

KÉVIN IACOBELLIS

**LE VENIN DU  
SERPENT**



KEVIN IACOBELLIS

# Le venin du serpent

---

Avant tout, j'ai juste envie de mettre cette citation....

**« Un grand pouvoir implique de grandes  
responsabilités. »**

**B. Parker**

...Pour le fun

## Préface

Partir en vacances pour se vider l'esprit, pour penser à autre chose que le travail ou l'école, ce n'est pas génial ? Je me prénomme Max et je vais partir au Congo avec mes parents. C'est le bon plan pour voir autre chose, pour découvrir de nouvelles cultures, même si je me porte bien chez moi à jouer à la console. En plus, je viens de recevoir GTA5, il est vraiment super. J'ai de quoi faire pour m'occuper à la maison, mais bon, mes parents insistent pour que je décolle avec eux. J'accepte de le faire, car je suis encore jeune et puis, je vais m'amuser sur le compte de mes parents. Je ne vais tout de même pas manquer à l'occasion. Je ne suis pas le genre d'adolescent à écouter les conseils de papa ou de maman, mais j'ai tendance à chercher de nouveaux lieux pour rigoler. Le Congo, pourquoi pas ? Je vais peut-être me trouver une italienne ou une espagnol dans l'hôtel luxueux qui m'accueille. Clairement, je ne vais pas voir de la famille et je ne vais pas loger dans un endroit miteux, mes parents ont du blé et je vais me la couler douce dans un endroit bien onéreux. Avec de la chance, je vais me taper une étrangère, on ne sait jamais, sur un malentendu. Et puis, je vais voir la mer, enfin, il n'y a pas de mer au Congo, c'est un pays en plein cœur de l'Afrique, mais près de l'hôtel, il y a un endroit qui se nomme la mer et c'est de l'eau comme la mer, je sais, c'est délirant. Ma famille est riche, alors, pourquoi ne pas en profiter ? La mer, ce n'est pas tout. Il y a des piscines, des salles de sport et je ne vous parle pas des saunas. Bref, l'hôtel est luxueux, le lieu a le mérite d'être vu et mes parents proposent de me payer tout ce que je veux si je vais avec eux. Il faut juste que je me comporte bien, c'est déjà un gros travail pour moi. Etre capable d'être sage durant deux semaines, alors que je ne tiens pas une seule journée sans dire de conneries. J'accepte le deal avec mes parents et je décide de les suivre. Je n'avais pas pensé que là-bas, j'allais me retrouver en zone de guerre, faisant face à des espèces de morts-vivants.

- Max...Tes affaires sont prêtes ? Nous partons dans dix minutes, nous sommes déjà en retard.
- Bordel ! L'avion décolle dans deux heures et je dois déjà être prêt, comme si j'avais rien d'autres à faire. Eh maman, je prends mon temps, de toute façon, on va encore attendre 3 heures à l'aéroport, j'ai pas envie de lâcher ma console trop vite.
- Tu m'écoutes Maxime, sinon ça ne va pas aller pour toi, je vais le dire à ton père et il va monter.
- Ha merde (non dit)... Ok Ma ! Je fais mes valises et j'arrive d'ici peu, papa n'a pas besoin de venir, ce n'est pas nécessaire.
- D'accord, mais dépêche-toi, nous sommes pressés, nous devons y aller.
- Ouf ! Je l'ai échappé belle, je connais trop bien mon père, j'en aurais bavé. J'embarque tout ce que je peux dans ma petite valise, mais je laisse ma console. J'ai envie de la mettre dans mes affaires, mais je n'ai pas assez de place. En plus, je vais me faire tuer par ma mère si elle sait que je veux prendre ma PS3 pour partir. C'est bon ! Je laisse tout, je ne me prends pas la tête et je descends une fois que je suis prêt.
- Ha enfin fiston ! Il était temps, prends aussi la dernière valise de ton père, on s'en va.
- Maxime, tu as pris la valise que ta mère t'a demandé de prendre ? Parfait, tu peux la mettre dans le coffre de ma voiture, nous roulons jusqu'à l'aéroport, j'espère qu'on ne va pas manquer l'avion.
- C'est toujours de ma faute de toute façon. Si mes parents ne parviennent pas à prendre l'avion à temps, ce sera de ma faute, parce que j'ai pris trop de temps, parce que je suis toujours le dernier, c'est toujours les mêmes excuses. Mais, la vérité, c'est que je suis le premier à être prêt et que mes parents prennent des heures avant de partir. Et puis, on arrive toujours trop tôt à l'aéroport et ce sera encore le cas cette fois.
- Max !!! Arrête de râler, je t'entends à l'avant, l'arrière de la voiture n'est pas insonorisée. Tu n'es pas content de partir en vacances ? Tu t'amuses bien à chaque fois, alors calme-toi et dis-toi que tu vas t'éclater là-bas.
- Ouais, c'est ça. Vive le Congo, pays de rêve. Je vais me faire chier comme pas possible dans ce pays au bout du monde. Je suis bien en Belgique, mais faut encore qu'on vienne me faire chier, j'ai pas envie de partir moi, mais à 16 ans, vas-y pour donner des ordres à tes parents. Je peux encore rêver, je suis obligé de suivre comme un mouton mes parents, j'espère que le voyage ne sera pas long. Je n'aime pas l'avion, avec les changements de pression, j'ai toujours mal aux oreilles. J'espère que les hôtes de l'air seront bien roulées cette année, parce que l'an passé, c'était horrible. Deux pachydermes aussi laides que grosses, un voyage affreux. En plus, elles venaient toutes les heures voir si je ne manquais de rien, bah à chaque fois, j'étais en manque de jolies filles, mais franchement, je n'allais pas leur avouer quand même ? Elles me faisaient de la peine, deux baleines dans l'avion, je me demandais comment il faisait pour voler. C'était sûrement une question d'apesanteur, j'ai jamais rien compris à la physique. Mais là, je dois dire qu'on était face à un sérieux problème. Bref, tout ça pour dire que l'avion, ça me fait chier. Pourtant, je vais devoir y passer encore des heures. Tout ça pour arriver dans un pays qui me fait chier avant même d'y être, parce que je serai loin de mes potes et parce que je m'en fou de voir le Congo. C'est cool la Belgique, il y a assez de visites à faire chez moi, j'ai pas besoin d'aller en Afrique.
- Bon tu arrêtes maintenant Max, tu emmerdes ta mère. Elle s'est arrangée pour prendre des vacances qui devraient te plaire, tu pourrais faire l'effort de te motiver un peu. Tu ne mérites pas d'avoir des parents comme nous, tu es pourri gâté et j'en ai marre de t'entendre te

plaindre à chaque fois. Tu vas voir quand on va rentrer à la maison. Déjà, tu seras privé de console, ensuite, tu verras beaucoup moins tes amis. Je trouve qu'ils ont une mauvaise influence sur toi. Je ne vais pas les laisser te donner une éducation, ça va changer tout ça, crois-moi.

- Je n'avais pas encore entendu mon père me parler de cette façon. Il était vénère le gars, pressé de me donner une leçon, alors que je l'avais suivi dans son trip au Congo. Enfin, c'est pas la première fois que mon père me fait une promesse qu'il ne tiendra pas. A notre retour, il aura tout oublié et je serai tranquille. Ou alors, il fera comme d'habitude, il boudera durant une semaine, puis, il viendra me parler à nouveau. Mon père, il se comporte un peu comme un enfant, mais il est plutôt docile. C'est pas le genre à me faire des leçons quand je n'en mérite pas, mais il peut être sévère s'il le faut. Je fais le malin avec maman, mais je ferme ma gueule avec papa.
- Hé Max ! T'as vu, l'avion décolle dans 20 minutes. Je t'avais dit qu'il fallait se grouiller, j'ai bien fait de te mettre la pression. Tu as tout ce qu'il te faut, tu ne veux pas acheter quelque chose dans l'aéroport pour grignoter dans l'avion ? Les hôtesses n'apportent pas à manger tout de suite et le voyage est assez long. Ton père a pris des tartines, mais il n'a pas eu le temps d'en faire pour toi. Tu as besoin de sucreries ou d'autre chose avant qu'on embarque ?
- Heu... Non, je ne mange pas durant le vol. Je n'ai pas oublié la mauvaise blague de l'an passé, je n'ai pas envie de me sentir mal durant tout le vol. J'ai mon MP3, je vais écouter des musiques durant le vol. Pas besoin de me le rappeler, je sais que je ne pourrais pas écouter de la musique après le décollage, mais c'est pour après. Et sinon, qu'est-ce qui est prévu quand on arrivera au Congo ? On va à la plage, près de la soi-disant mer ? On va voir nos chambres d'hôtel ? Qu'est-ce qu'on fera en premier ?
- Tu exagères... Je ne sais pas encore, on verra. Ton père n'a pas envie de visiter le premier jour et moi non plus. On va sûrement déposer nos valises à l'hôtel et aller voir la plage. L'hôtel se trouve juste à côté de "la mer", on va pouvoir en profiter un maximum. Ton père voudrait passer beaucoup de temps au soleil cette année, il n'a pas envie de bouger.
- Ho Merde ! ça commence déjà bien, moi je veux qu'on fasse plein de trucs. Tu réalises maman, on va au Congo. On doit aller visiter, sinon ça va être chiant, surtout que je n'ai pas ma console. Tu sais comment ils sont les gens là-bas ? C'est mal fréquenté je crois, j'ai toujours entendu du mal de ce pays. Mais pourquoi t'as voulu partir dans ce pays ? Pourquoi tu n'as pas pris l'Australie, les Etats-Unis ou la Turquie ? Pourquoi t'as choisi ce pays de merde ? Et papa, il était chaud pour aller là-bas ? Ou bien, il a juste suivi tes conseils ? Je suis curieux de savoir ce qui te pousse à aller au Congo, t'as un amant sur place à voir ? Raconte-moi, j'ai rien d'autre à faire dans l'avion.
- Tu ne changeras jamais Max ! Un amant, et puis quoi encore ? Tu sais que j'aime ton père et que je n'ai jamais eu envie de le tromper. Et je t'ai déjà dit que je n'aime pas ta façon de parler, tu pourrais être poli. Je ne supporte pas de t'entendre t'exprimer de cette façon, tu vas devoir changer mon ami, surtout si tu veux te trouver une copine. J'ai choisi le Congo, parce que nous ne sommes pas encore allés là-bas. J'ai envie de découvrir l'Afrique et plus particulièrement le pays que nous avons colonisé au 19<sup>ème</sup> Siècle. Je voudrais découvrir ce pays et je pense que c'est une bonne chose que tu puisses le voir à ton âge. Pour ton père, c'était le même, du moment qu'il y a du soleil et de la nourriture, il est content. Je crois que nous ne ferons ce voyage qu'une seule fois dans notre vie, alors tu profites du voyage et tu souris un peu pour changer.

- Maman m'avait recadré. C'est vrai qu'en dehors de ma crise d'adolescence et de mon envie de tout foutre en l'air à cause des nombreux râteaux que je m'étais pris jusque-là, c'était une bonne idée de voir le Congo. Puis, certains habitants parlent la même langue que nous. C'est l'Afrique, je vais voir des animaux différents, découvrir une autre culture et des mœurs complètement étranges. Pour une fois, j'étais d'accord avec ma mère. Elle avait eu une bonne idée de voyager sur ce continent. Ce sera sûrement enrichissant, même si papa dormira la moitié du temps.
- Tu te moques déjà de moi fiston ? Je ne dors pas, je somnole. J'entends toutes les conneries que tu racontes et si tu fais encore le malin, tu vas t'en prendre une dès notre arrivée. Je t'ai déjà dit que je ne suis pas ton ami, tu me dois le respect et je voudrais que tu me parles d'une autre façon, compris ? Je ne vais pas te le répéter de nombreuses fois, la prochaine fois, tu te prends une claque.
- Fuck ! J'avais pas pensé qu'il était réveillé. Mon père est toujours au courant, je me fais toujours coincé. C'est comme ça depuis que je suis môme. Je suis fils unique, mais j'ai toujours eu l'impression d'avoir 50 frères. Mon père ne me gâtait pas souvent, mais ma mère compensait. J'étais pourri gâté, parce que j'avais le pouvoir sur ma mère. Elle n'arrivait pas à me dire non, elle me faisait toujours plaisir. C'est toujours le cas, elle me demande constamment si j'ai besoin de quelque chose, je suis devenu légèrement plus mature avec le temps, je lui dis parfois non. C'est surprenant, mais c'est la vérité. Je laisse un peu de repos à ma mère depuis que j'ai 13 ans, je deviens responsable. Enfin, c'est surtout mon père qui me demande de réduire mes ventes et je n'ose pas faire autrement.
- Tu peux arrêter de marmonner Max, j'essaye de dormir. Depuis quelques heures, j'ai l'impression que tu parles tout seul. L'avion a décollé depuis 2 heures à présent, tu peux mettre ta musique et nous laisser dormir, ton père et moi avons besoin de repos avant d'arriver. Evite de nous faire remarquer déjà dans l'avion, ce serait une bonne chose.
- Pff... Elle s'imposait déjà. Je suis calme et je ne bouge pas de ma place, mais ma mère est encore obligée de me faire des remarques, c'est plus fort qu'elle. Je me sens souvent con à cause d'elle, j'ai parfois envie de lui dire merde. Mais bon, c'est délicat, surtout quand mon père est là. Je me tiens toujours à carreau quand il est présent, parce qu'il me surveille. Il connaît parfaitement maman et il sait que je la manipule parfois, alors il a toujours un œil sur moi pour s'assurer que je ne la contrôle pas. Même s'il me casse les c..., mon père est un bon gars. Il est présent pour ma mère, il s'en occupe bien et il apporte du pain sur la table de la cuisine. Il passe des heures à son boulot, mais il gère les fonds. Maman s'occupe de mon éducation, enfin, comme elle le peut, parce que papa n'est pas souvent là. Lui, il apporte l'argent à la famille et nous sommes heureux de cette façon. On se retrouve en famille quand on part en vacances, exactement comme maintenant. Le vol est assez long, je me fais vraiment chier. Au bout d'un moment, ma liste de musiques se relance, parce que toutes les musiques sont déjà passées une fois. J'en ai même marre après 4 heures de vol, j'ai envie d'arriver. Je ne sais pas combien de temps ça va encore durer, mais sûrement des heures. Il y a des escales et c'est vraiment pénible. Je me sens déjà mal dans ma peau et je suis incapable de dormir dans un avion. J'ai toujours mal au cul sur ces foutues places et j'ai chaud. Je transpire et je sens mauvais, mais c'est le cas de la plupart des passagers. Le gros a coté de moi me dégoûte, il dégouline de partout. Je me suis encore farci une place de merde, mais bon, je fais avec ce qu'on me donne. Je reste calme, j'attends la fin du voyage et je continue d'écouter mes musiques en boucle. Mes parents dorment et je commence à m'assoupir

aussi. Le voyage se déroule pour le mieux, on devrait arriver dans une heure maximum maintenant.

- Max ! Réveille-toi, nous sommes arrivés.
- Déjà ? J'ai l'impression que ça fait tout juste dix minutes que je dors. C'est fou ça, tant mieux.
- Oui, moi aussi j'étais surprise. Je n'ai pas dormi longtemps, ton père et moi sommes encore fatigués. Ce n'est pas grave, on dormira une fois arrivé à l'hôpital.
- Enfin, c'est quand même long pour arriver jusqu'à l'hôtel. On roule 2 bonnes heures dans le car avant d'y arriver, mais l'endroit est super. Il fait chaud et je vois déjà "la mer", c'est trop cool. J'espère que je vais m'éclater, ma mère est contente de voir que je souris un peu. Allez ! Je me suis dit... Pourquoi pas, je vais rigoler un peu et on va voir si les vacances seront amusantes. En tout cas, faudra que je bouge un peu, je veux pas me doré au soleil pendant deux semaines, ça va me gonfler.
- Fiston, tu peux mettre la valise de ta mère dans sa chambre. Après, si tu veux, tu peux visiter les lieux, je reste dans la chambre, je me repose un peu.
- Tu m'étonnes que je bouge, je ne vais pas déjà m'enfermer. T'as vu le temps papa ? Il fait juste trop bon, je vais voir à quoi ressemble notre hôtel.
- Bon amusement gamin, tu me diras si les employées sont jolies. On ne sait jamais, si ça ne se passe pas bien avec maman, il me faut un recours.
- Haha... C'était drôle papa, tu te fais vieux je trouve. Tes blagues sont aussi drôles que ton âge, à 20 ans, ça devait être marrant. J'embarque mon maillot, je vais aller dans l'eau tant qu'il fait bon et une fois que j'aurais fait le tour de l'hôtel.
- Reviens au maximum vers 20 heures, heure locale, on va découvrir la gastronomie congolaise aux alentours.
- Ouep ! La gastronomie, le pauvre, il ne sait pas encore. La malbouffe congolaise oui ! C'est ça qu'on va découvrir. Je vois bien venir le sorbet de mygales dans son cadre de criquets. Franchement, papa va être surpris. La bouffe me fait peur, mais l'hôtel est vraiment beau. C'est grand, c'est propre et c'est stylé. Je vais prendre mon pied si je me fais des amis, parce qu'il y a plusieurs salles de jeux, avec des tables de Ping Pong, des Kickers et même des billards. C'est parfait, il y a ce qu'il me faut, mais faut que je me fasse des potes, sinon c'est la merde. Il y a une piscine interne et externe, mais celle en dehors est gigantesque. C'est le paradis sur terre dans cet hôtel. La "mer" est à 500 mètres de la piscine extérieure, c'est vraiment facile d'accès. Je profite un peu du temps pour aller dans l'eau. Je ne reste pas longtemps, car il se fait déjà tard après avoir fait le tour de l'hôtel. Mais, je dois reconnaître que mes parents ont fait un bon choix, c'est à moi de m'impliquer un tantinet pour m'amuser. Je crois que je vais passer de bonnes vacances. Enfin, je l'espère. Parce qu'à vrai dire, il y a une chose très étrange, il n'y a presque pas de touristes. Je vais pas dire qu'on est seul, mes parents et moi, dans l'hôtel, mais presque. Je croise davantage d'employés que de vacanciers. En plus, les employés sont bizarres, ils tirent la tronche. On dirait qu'ils ne sont pas contents de me voir dans le coin, peut-être parce que je suis blanc. Quand il est 20 heures, que j'ai pris mon bain, je retourne dans la chambre.
- Ha enfin ! On t'attendait Max ! Qu'est-ce que tu fichais encore ? Je t'avais dit à 20 heures précise.
- Bon, j'avais 15 minutes de retard, ce n'était pas un drame. Quand maman était prête, nous sommes allés manger en ville. L'hôtel était tout près du centre-ville, on ne devait pas faire une longue marche pour y arriver. En fait, nous étions proches de tout. Mais à nouveau, il n'y

avait personne dans la ville et les quelques gens que nous avons croisé avant d'arriver au restaurant semblaient être fâchés. Tout le monde tire la tronche ici, va-t-en savoir pourquoi. Mais, je compte mener ma propre enquête. J'ai toujours besoin de savoir ce qu'il se passe, j'ai ce vilain défaut de curiosité et je vais toujours jusqu'au bout des choses. Quand je trouve que quelque chose est louche, je dois savoir pourquoi c'est comme ça et je compte me lancer dès demain, en même temps que ma recherche d'amis.

- On entre dans ce restaurant ? Il me semble pas mal, ça a l'air plutôt bon. Vous en dites quoi ? Chérie ? Max ? Celui-ci vous convient.
- Pourquoi pas ? Rétorque ma mère. Moi, je ne suis pas convaincu que ce soit bon, mais on peut essayer. Au pire, mon père mangera le reste de mon assiette. A vrai dire, je m'en fou un peu, je pense encore à cette histoire de gens morbides. Pourquoi ils se comportaient tous de cette façon ? Je suis blanc, mais quand même, j'ai droit à un peu de respect. Mes parents ont payé pour qu'on vienne chez eux. A la limite, les gens de la ville, je comprends encore. Ils se disent encore des touristes qui viennent nous exploiter, mais ceux à l'hôtel, quand même, ils sont payés pour s'occuper de nous et sourire. Merde quoi ! J'espère que ça ne va pas être comme ça durant toutes les vacances, surtout que mes parents n'apprécient pas ce genre de comportement. Ils vont s'énerver une fois qu'ils vont s'en rendre compte et ça ne saurait tarder. Je connais bien mon père, il est capable de gueuler sur les gens s'ils ne sont pas sympas. Enfin, on verra, je laisse cette intrigue de côté pour l'instant.
- Qu'est-ce que tu veux Max ? Ta mère a pris de la soupe, elle n'ose pas prendre autre chose. Moi, j'ai choisi du serpent, je n'ai pas encore goûté et cela me tente bien. Le serveur me le recommande chaudement, c'est très bon il paraît. Je profite de ce repas que je ne reprendrais plus jamais dans ma vie. Qu'est-ce tu prends ? Ne traîne pas fiston, j'ai la dalle.
- Bon, allez, j'opte pour le canard. Ce n'est pas extraordinaire, mais au moins, je suis sûr d'apprécier un minimum. Le serveur me déballe un roman pour que je tente le serpent comme mon père, mais je n'ai pas envie de jeter l'argent par les fenêtres. Ma mère m'a bien éduqué, je prends le canard et j'espère sérieusement que je vais pouvoir tout engloutir.
- Bon choix gamin ! J'avais déjà acheté du canard congolais en Belgique, je l'avais préparé avec un peu de sauce béchamel, c'était bon. Ton père prend un gros risque, je ne suis pas persuadée qu'il va tout manger.
- Eh... J'ai quand même le droit de prendre ce que j'ai envie, je suis en vacances, je profite de la nourriture locale.
- C'est ça, tu vas voir la nourriture locale, tu vas en reprendre. Mon père, quel cas je vous jure, à l'entendre, il mangerait n'importe quoi, mais une fois que l'assiette est devant lui, il mange à peine le quart. Cette fois, je suis surpris. Il dévore toute l'assiette, mon père s'empiffre de ce serpent, qui semble être vraiment dégueulasse. Ma mère refuse de goûter et je mange un petit bout, histoire de voir si c'est aussi bon qu'il le prétend. J'ai juste envie de vomir, je ne sais pas comment il fait pour apprécier cette merde gluante. Enfin, tant qu'il est content, c'est tout ce qu'il compte, alors je le laisse apprécier. Je lui fais croire que c'est délicieux et qu'il a une incroyable chance d'avoir ce plat. Pour ma part, je suis content de mon plat, c'est plutôt bon. Le canard est trop cuit, mais ça va, c'est mangeable. J'ai connu pire, surtout quand papa cuisinait. Après le restaurant, on retourne directement à l'hôtel, mais je ne suis pas fatigué. Il fait encore chaud et j'ai envie de retourner dans l'eau. Papa, maman, je peux me faire un bain de minuit ? Il fait chaud et je peux encore aller dans la piscine interne si jamais je caille.

- Vas-y gamin, fonce. A ton âge, je n'hésitais pas non plus. Je n'ai pas eu le bonheur de voyager autant que tu le fais, alors profite-en un maximum. Ta mère ne dira rien, je suis d'accord. Par contre, reviens vers 2 heures, je ne veux pas que tu dormes jusque midi le lendemain.
- Ha mince... J'avais déjà envisagé de rester dans mon lit jusque 13 heures. Bon, c'est mort. Je vais revenir plus tôt que je ne l'avais prévu pour me lever dès le matin, enfin, si j'y arrive. Je prends mon maillot et je fonce droit dans la piscine. Je me retrouve seul dans l'eau, mais fallait s'en douter. Je ne vois pas qui d'autre que moi pouvait débarquer à minuit dans la piscine. Je suis content pendant 15 minutes, après je me fais déjà bien chier. Je ne sais pas à quoi je m'attendais, mais j'espérais y voir une jolie fille. Voilà ! Je me suis encore fait avoir, mais ce n'est pas grave, je profite de la chaleur et de l'eau. En Belgique, je n'ai jamais droit à un environnement aussi cool, c'est plutôt vue sur la route et odeur des pots d'échappements. Ce qui me manque un peu, c'est l'école. Pas les profs, ni les cours, mais les amis. Durant les vacances, je perds le contact avec mes potes et c'est vraiment chiant ça. Mais bon, c'est comme ça, je les retrouverai à la rentrée de toute façon, comme chaque année. Je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard, je vais peut-être faire la haute école. Il est clair que je ne vais pas me lancer dans les études universitaires, je ne suis pas assez consciencieux pour ça. Je pense que je peux réussir tranquillement des études de communication à la haute école, je verrai bien. J'ai encore le temps, je vais déjà finir mes secondaires. Bref, j'arrête de parler de ma minable vie à l'école et je reviens sur les lieux. Je profite de cette belle eau bleue et chaude. Même à cette heure-ci, j'ai encore de l'eau chaude, c'est dingue. C'est dommage, il manque un jacuzzi, mais je ne vais pas exagérer. C'est déjà le pied comme ça, je ne pourrais plus jamais le refaire. Quand je sors de l'eau pour retourner dans la chambre, j'entends un bruit étrange près de la "mer". Une sorte de cri de loups-garous très flippant. Je regarde depuis le bord de la piscine, mais je ne m'approche pas des arbres, parce que je ne vois plus très loin. Il fait très sombre et les cris s'entendent de plus en plus fort. Je commence à avoir peur, mais je suis curieux de savoir de quoi il s'agit. J'essaye de voir l'animal depuis la piscine, mais je n'observe rien. Ensuite, la fréquence des cris s'amplifie et, à un moment donné, j'ai l'impression que les animaux sont tout près de moi. Lorsque j'observe une ombre près de la piscine, je file à toutes vitesses dans la chambre de mes parents. J'arrive vers 1h45 et je vais directement me coucher, je tremble encore. Mon père me retrouve complètement blanc lorsqu'il m'ouvre la porte, mais je ne lui adresse pas la parole, je vais immédiatement me coucher.
- Max, qu'est-ce qui t'a pris hier ? On aurait dit que tu avais vu un fantôme. Je suis content que tu sois revenu avant l'heure que je t'avais demandé de respecter. Tu ne sembles pas être en forme ce matin, as-tu mal dormi ? Tu as fait un cauchemar peut-être ? Je vais profiter du soleil avec ta mère toute la journée aujourd'hui, tu peux partir à la recherche d'amis. J'ai discuté avec ta maman, elle te laisse un peu de liberté cette année. Tu es plus âgé à présent, tu vas bientôt avoir 17 ans et dans quelques années, tu seras un homme. Il est temps qu'on relâche un peu la pression avec toi, tu peux t'éclater comme tu veux.
- Trop cool. J'avais le feu vert, mais j'étais refroidi de la veille. Je ne sais pas trop ce qu'il s'était passé, mais j'espère que cela ne va pas se reproduire. J'avais peut-être rêvé cette histoire, mais j'étais persuadé qu'il y avait quelque chose d'étrange dans cet hôtel. Il se passe un truc au Congo, je dois savoir quoi, je commence ma petite enquête dès aujourd'hui. Après le déjeuner, je prends mes affaires de sports et je vais voir pour faire une activité. Les employés se comportent toujours de la même façon, ils ne sont pas enchantés par ma présence.

J'essaye de comprendre en insistant auprès de la réceptionniste : "Mais c'est quoi votre problème ? Pourquoi vous tirez tous la tronche ici ? Qu'est-ce qu'on vous fait ? J'aimerais comprendre... Mes parents ne payent pas des vacances à ce prix là pour voir des têtes d'enterrement". La femme à l'accueil comprenait à peine ce que je racontais : "Il n'y a aucun problème Monsieur, nous ferons ce que vous demandez. C'est notre travail que d'assurer votre bien-être dans la chambre. Revenez vers nous si vous avez d'autres questions". En fait, elle ne touchait rien à la vie cette femme et je pense que c'était le cas pour tous les autres employés aussi. On dirait des robots qui répondent par séquence, avec des phrases toutes préparées. Je trouvais cela à la fois comique et angoissant. La réceptionniste n'était même pas fichue de me dire ce qu'il y avait comme sports organisés dans le coin. J'ai dû faire moi-même la démarche et trouver une personne apte à répondre. J'ai débarqué dans le "service jeunesse" et c'est l'organisateur des matchs de tennis et de football que j'ai eu, en personne. Il m'a filé une liste avec tout ce qui est possible de faire et je me suis directement pointé près de la piscine intérieure, parce qu'il y avait un tournoi de Ping Pong déjà commencé.

- Hey fiston ! Quoi de neuf ? Tu viens aussi à la piscine. Il fait trop chaud dehors, on reste à l'intérieur toute cette matinée. On sortira au milieu de l'après-midi pour profiter de la "mer", mais on est pas encore assez bronzé pour l'instant. On risque de se choper un beau coup de soleil, je dois éviter. Tu te souviens l'an passé, je m'étais ramassé quatre coups de soleil sur un mois, j'ai même dû aller voir le médecin. Je dois être prudent à présent, je n'ai pas envie de revenir de vacances avec un cancer de la peau.
- Il a toujours quelque chose à dire mon père. Il n'aurait pas dû faire avocat, mais enseignant pour enfants, c'est un conteur d'histoires. Je ne sais pas où il va pêcher toutes ses discussions, mais je ne m'ennuie pas quand je suis avec lui. Enfin, parfois, le sujet est vraiment chiant, mais je fais semblant de m'y intéresser. Mon père est content et il me paye une glace, c'est tout ce dont j'ai besoin, alors je l'écoute. Je n'avais pas traîné en long et en large quand je l'avais croisé à la piscine : "Salut papa ! Désolé, je fonce à un tournoi, c'est tout près d'ici, mais il a déjà commencé. A plus". C'était moins une, avant qu'il n'entame autre chose. Quand j'arrive à l'emplacement, c'est mort. Il n'y a personne, même pas un joueur, sauf moi. Bon, ça commence à m'inquiéter, je retourne voir mes parents, parce qu'il n'y a pas beaucoup de monde dans cet hôtel. Papa ? Maman ? Vous trouvez normal de ne voir personne. Je m'emmerde sévèrement ici, je ne peux pas me faire un ami, car il n'y a pas un chat. Il y a des employés partout et des vieux dehors, c'est tout. Vous n'avez pas envie de changer d'hôtel ? On se casse d'ici, non ? On trouve un autre hôtel plus animé dans le coin. C'est la merde ici, on vient d'arriver et je me fais déjà chier. On peut encore partir, on est arrivé hier seulement.
- Tu te moques de moi Max ? On ne part pas, on reste ici. Ton père a payé les vacances, on ne va tout de même pas jeter l'argent. Le voyage n'est pas remboursé, nous avons payé pour deux semaines et nous resterons jusqu'au bout. Tu vas devoir trouver le moyen de t'amuser, parce que nous ne bougerons pas d'ici, même s'il n'y a personne. c'est vrai que je n'ai pas encore vu beaucoup de vacanciers, mais ils vont peut-être arriver plus tard. Tu sais, c'est seulement début Juillet. Les gens prennent des vacances à cette période, je crois que ça va venir. Je suis convaincue que tu peux t'occuper, va visiter le coin si tu veux. Tu prends ton MP3, tu te balades et tu cherches une personne avec qui parler, peut-être une copine mon chéri.

- Peut-être une copine mon chéri...C'est quoi ça ? Pff... Qu'est-ce qu'elle me raconte ma mère. J'avais une copine toute cette année et elle n'a rien vu. J'ai cassé avec elle en juin et je n'ai pas envie de me lancer dans une nouvelle relation. En plus, qu'est-ce que je vais trouver ici ? Des congolaises,... Je ne suis pas trop emballé par ces filles, ce n'est pas mon type. J'ai cherché des jolies filles depuis que je suis arrivé et que dalle. Même pas une petite biche qui circule dans le coin, c'est un véritable cimetière ici. Je ne sais pas encore ce que je fous là, en fait si, je suis là, parce que mes parents veulent rester. Puisque je ne suis pas prêt de partir du pays, je vais me balader.
- Ola Monsieur, Ola. Je vends des montres à bons prix. Vous serez intéressé, venez voir, venez par ici. C'est bonne affaire chez moi, tout est vendu, tout est parti. Je promets, pas d'arnaque, pas de vol, je vends à prix d'amis. Vous êtes mon ami aujourd'hui, je ferai prix d'amis et même discussions avec vous. Prenez le thé chez moi, je propose mes manteaux bons marchés, après mes montres. Je vous jure, cela vaut la peine. Occasion unique, prix incroyables, achetez et soyez heureux.
- Mm... Il était à côté de ses pompes le gars. Je le voyais bien venir le type, à me vendre ces âneries. Franchement, il voyait bien que je ne portais pas de montre et que j'étais en T-shirt. Qu'est-ce que je vais foutre avec une montre et un manteau ? Bon, fallait que je le remette en place, je n'avais pas le choix. J'étais un peu vulgaire, mais il avait cerné l'idée, parce qu'il était subitement parti. Après quoi, j'ai fait le tour de la ville, enfin, du coin. C'était tout de même assez morbide, les gens sont insolites au Congo. Ils ne sont pas rassurants, mais c'est l'Afrique. c'est peut-être normal à vrai dire, je n'en sais rien. J'ai quand même envie de retourner en Belgique, histoire de revoir mes potes, de sortir avec eux et de me préparer pour la rentrée scolaire et les autres amis à revoir. J'ai un planning très chargé, le Congo ne m'emballa pas plus que ça. J'ai encore 12 jours à tirer et je ne sais pas comment je vais arriver au bout de cette période. Je suis là depuis deux jours, j'ai l'impression que ça fait un mois que je tourne en rond. Même les boutiques sont chiantes, il n'y a rien d'intéressant dans le coin. Toutes des conneries qui ne servent à rien, je perds intégralement mon temps. Après avoir fait le tour de la ville, je rentre à l'hôtel. J'y retrouve mes parents.
- Alors, c'était comment la ville ?
- A chier...
- D'accord, c'est plutôt honnête. Tu n'as rien trouvé de chouette dans le coin ?
- Absolument rien.
- Je ne sais pas quoi d'autre te dire fiston. Tu veux qu'on regarde pour faire une activité ensemble avec ta mère ? On peut organiser une sortie en famille, ça pourrait être chouette, qu'en penses-tu ?
- Oui, pourquoi pas. Au point où j'en suis, autant que je me fasse chier avec mes parents (non dit). Trop génial, on va sûrement s'éclater ensemble papa. J'ai tellement envie de visiter le Congo, je rêve de cela depuis que je suis tout jeune tu sais. Je n'ai jamais osé t'en parler, mais c'est un miracle qui se produit.
- C'est vrai ?
- Non.
- Arrête maintenant, ça suffit. Si tu continues comme ça, je vais te faire passer de mauvaises vacances.

- Mais, c'est déjà le cas ! Non, je déconne. J'accepte ta proposition papa. Mais, on va regarder ensemble pour l'activité. Je veux faire un truc de jeunes cool, pas un bazar de vieux.
- Je ne suis pas vieux.
- Quand même, tu n'as plus vingt ans.
- Non, mais je suis resté jeune d'esprit et c'est ça qui compte.
- Jeune d'esprit ? Mais c'est le physique qui compte quand tu es ado papa. Ce n'est pas grave, tu as essayé et c'est bien.
- C'est bon, j'abandonne. Je vais trouver une activité à se faire demain. Je vais regarder sur internet et dans la brochure de l'hôtel. Tu peux chercher aussi de ton côté, va voir à l'accueil ou près des organisateurs, il y a peut-être quelque chose à faire, mais reviens pour manger. On soupe vers 20h30 aujourd'hui. Le restaurant est ouvert plus tard, ta mère voudrais se maquiller et mettre sa nouvelle robe.
- Je fonce papa, je fonce. Finalement, les vacances, ça me rapproche quand même de mon père. J'aime bien le taquiner, il est cool. C'est vrai qu'il est resté tout jeune dans sa tête, c'est dommage qu'il ne veuille pas jouer à la console quand on est à la maison. Je suis sûr que ça le démange, c'est maman qui lui interdit. Je suis comme mon père, c'est bien vrai ça. Tout le monde me le dit, mais je dois reconnaître que c'est vrai. Avec tout ce qu'il fait pour moi, j'ai envie de lui faire plaisir. Alors, je tiens parole, je vais voir l'organisateur et je trouve une activité qui pourrait me plaire. Je tombe sur un truc super, une visite dans un énorme vivarium. C'est un seul vivarium avec plein de serpents et d'araignées, ça promet d'être cool. Je retourne tout excité voir papa et maman. J'ai trouvé, j'ai ce qu'il faut. Papa, on va voir les animaux du grand vivarium, c'est réputé dans le coin et ce n'est pas loin d'ici. Je balance tous les arguments pour les convaincre. On peut profiter du soleil pour marcher jusque-là, l'entrée est gratuite demain, c'est parfait. On y va !
- D'accord. Ta mère n'est pas friande de ce genre de visites, mais ce n'est pas pour une fois. On peut aller voir les reptiles et les arachnides enfermés dans leur cage. Je trouve ça encore drôle, j'avais les mêmes envies que toi lorsque j'étais plus jeune. A la limite, même si ta mère ne veut pas entrer dans le bâtiment, on peut aller ensemble fiston, je suis encore intéressé par ce genre d'aventure. Je vais tout de même essayer de la persuader à venir. On en reparle demain à l'aube, je suis fatigué aujourd'hui. Je ne me suis finalement presque pas reposé, parce que ta mère a voulu marcher et on s'est baladé durant 2 heures, je suis exténué.
- Mon père était ravi de me voir débarquer avec un grand sourire, ce n'était pas dans mes habitudes ces derniers temps. Il était favorable à mon idée et je n'avais qu'une seule envie, c'est que maman participe à cette activité. J'étais pressé d'être demain, parce que j'avais déjà envie de voir à quoi ressemblait les gros serpents cités dans la brochure. Je n'avais pas envie de dormir, je passais mon temps à lire et à relire la brochure. J'ai toujours tendance à relire ce que je maîtrise déjà, pour le plaisir de revoir ce qui est agréable. C'est exactement comme revoir un film, on connaît la fin, mais c'est le plaisir de revoir les séquences qui nous donne envie de le regarder encore une fois. Je vis la même chose avec cette simple et courte brochure. Le bâtiment compte plus de 1500 vivariums avec près de 4000 espèces différentes, serpents et araignées confondus. Il y a des mambas, des vipères, des pythons, des anacondas et bien d'autres espèces venimeuses, mais aussi de serpents constricteurs. Les araignées sont présentes en nombres, mais elles ne se trouvent pas toutes dans la même pièce, parce que certaines sont agressives. Je crois que ça va être chouette, vraiment. Je pensais que j'allais

royalement m'emmerder dans cet hôtel, mais cette brochure va peut-être tout changer. J'attends avec impatience que papa me réveille demain pour m'annoncer la bonne nouvelle.

- Max...Max...MAX !!!
- Heu...Oui, désolé, j'étais en train de faire un beau rêve. Alors, on y va ? Il est quelle heure ? Qu'est-ce que maman a dit, elle vient avec nous ? J'espère que oui, c'est l'occasion de faire une excursion ensemble.
- Je viens, mais c'est ton père qui a réussi à me convaincre. Je n'ai pas envie de voir des serpents et des araignées, je dors déjà assez mal comme ça. Je vais essayer de suivre la visite jusqu'au bout, mais je ne promets rien. Je ne me sens jamais bien dans ce genre d'endroit, mais ce n'est pas pour un jour. Par contre, je voudrais que tu essayes de t'impliquer aussi après cette visite. C'est-à-dire que j'aimerais bien voir que tu fasses de ton mieux pour t'amuser à l'hôtel, est-ce que je peux compter sur toi Max ? Je crois que tu peux aussi faire un effort.
- Ok. Je suis partant maman, si tu acceptes de faire la visite avec nous. Je te jure de tout faire pour me trouver des amis et passer mon temps à m'amuser dans l'hôtel. C'est une promesse que je te fais maman, tu peux avoir confiance.
- J'espère bien. On attend ton père, il termine de se préparer, tu sais, il prend toujours son temps celui-là et ensuite, on peut aller à ta visite "époustouflante". J'espère qu'il ne va pas traîner, car il est déjà 11 heures, nous allons arriver pour manger. De toute façon, on fera sûrement la visite de l'après-midi, on ira dans un bon petit restaurant avant. Ce sera aussi l'occasion de visiter un peu la ville, nous n'avons presque rien vu pour l'instant. Nous en profiterons pour faire un petit tour, une fois la visite dans le vivarium terminée. Tu penses que nous en avons pour combien de temps dans ce bâtiment ? Je crois qu'en deux heures, c'est clôturé non ?
- Je ne sais pas du tout, il n'est rien noté. Mais, ce sera sûrement moins long que deux heures. Si nous avons déjà une heure de visite, c'est bien. En général, c'est coûteux et pas très long ces activités, c'est toujours comme ça. Mais, c'est vraiment amusant. On a parfois la chance de voir une proie se faire bouffer, mais c'est très rare. Les animaux sont souvent nourris en dehors des heures de visite, pour éviter de les perturber. Ils sont déjà serrés dans les cages, les responsables s'assurent de réduire au maximum le stress, car les animaux sont beaucoup moins dangereux après cela. Je sais d'avance qu'il y a très peu de chance que je puisse voir une attaque de serpent ou d'araignée. Mais, je crois que l'importante diversité d'espèces me comblera. L'herpétologue et l'arachnologue deviennent sûrement fous lorsqu'ils vont là-bas. Quand j'arrive à l'entrée, j'observe déjà de rares mygales ainsi qu'un python de 10 mètres de long. Ce sont les premiers animaux et ils sont à l'entrée. Je suis motivé par la grande aventure, jusqu'à ce que maman m'annonce qu'elle reste dehors. Elle m'avait pourtant promis de venir, mais elle a trop peur.
- N'insiste pas fiston, tu vois bien que maman n'est pas à l'aise ici. Tu ne vas tout de même pas la forcer à faire quelque chose qu'elle n'a pas envie d'entreprendre. Elle ne se sent pas prête à passer le cap, elle est effrayée par beaucoup d'animaux, surtout les serpents. Tu lui demandes de vaincre sa peur, ce n'est pas si évident que ça. Le jour où tu devras surmonter l'une de tes peurs, tu verras ce que ça fait.
- C'est bon, je n'insiste pas. On va à deux papa, et tant pis pour maman alors. Mais, où allons-nous la retrouver après la visite ? Qu'est-ce qu'elle va faire pendant tout ce temps ? Je suis

embêté, je n'ai pas envie de mettre maman sur le côté pendant une heure. Elle peut probablement faire quelque chose d'autre pendant notre visite ?

- Non, je t'assure mon grand, maman préfère nous attendre. Elle va visiter un peu le coin, puisqu'il fait bon et qu'elle avait déjà envie de le faire. Je n'étais pas très emballé par de nouvelles visites, le coin ne m'attire guère plus que cela. Par contre, je suis pressé d'entrer dans ce grand vivarium. On y va fiston !
- En fait, je suis agréablement surpris. Il n'y qu'un seul énorme vivarium qui fait office de volière pour regrouper tous les petits vivariums. Il y a de très gros serpents, comme des tous petits. Nous avons le plaisir d'être accueilli par un guide, qui fait le tour du site avec nous. C'est exactement ce que j'espérais, tomber sur quelqu'un capable de m'expliquer les particularités de chaque reptile et de chaque arachnide. Je n'avais pas envie de lire toutes les affiches. Et puis... Les guides sont présents pour ça, non ? Il faut bien leur demander de faire leur job sinon, ils s'ennuient sur leur lieu de travail. Je ne fais que mon devoir de touriste et papa en est même satisfait.
- La visite commence bien gamin, tu as vu la taille de l'anaconda ? C'est juste effrayant.
- Les constricteurs sont impressionnants. Ils ne se déplacent pas très vite, mais ils sont massifs et imposants. C'est plus chouette de les voir de l'extérieur de la vitre. Je ne suis pas tranquille de voir ces reptiles grouiller devant moi. Pourtant, je suis content d'être là. Je savais, encore une fois, que j'allais passer une nuit d'enfer, à voir toutes ces bêtes me réveiller tout le temps. Mais, c'était plus fort que moi, j'avais besoin de continuer cette visite. Mon père était surpris, mais il n'avait pas la frousse. Moi, j'étais juste terrorisé sous mon apparence trompeuse. Dans ce grand vivarium, l'ambiance est malsaine. Je transpire et j'ai des fourmis sur tout le corps. Il est clair que ça me gratte de partout tellement je suis stressé. Quand on arrive devant le vivarium des mambas, j'ai envie d'hurler. Ces saloperies sont petits, mais ils se déplacent extrêmement vite. Impossible de les fixer durant plus d'une minute, les serpents se fauillent dans tous les coins. J'ai envie de sortir après quelques heures, je ne me sens plus aussi bien qu'au début de la visite. Je perds tout contrôle quand mon père et moi observons un vivarium vide. Il est noté vipère du Gabon, espèce extrêmement venimeuse. Ce n'est pas rassurant de voir qu'elle n'est pas là. J'espère qu'elle est morte ou que les techniciens l'ont mise dans un autre vivarium. Mon père me rassure quand il constate qu'elle est plus loin, dans un vivarium plus grand, alors, je me sens un petit peu mieux, mais j'ai toujours envie de sortir. Lorsque nous arrivons à la fin de la visite, devant l'enclos d'un gavial de Gange, le guide vient personnellement nous parler. Il s'adresse à mon père, pendant que je rebrousse rapidement chemin pour retrouver mon portefeuille. Je l'ai perdu sur le chemin, mais par chance, il était resté au même endroit. Je retrouve mon père quelques minutes plus tard et nous sortons du bâtiment, pour retrouver maman. Lui, il avait causé avec le guide pendant ce temps.
- Alors fiston ? Heureux. On a fait ce que tu as demandé. A présent, tu dois aussi faire ce que j'attends de toi. Je veux que tu sois souriant tous les jours et que tu dises à ta mère que tu t'éclates à l'hôtel et cela, même si tu t'ennuies. J'ai fait ce que tu voulais, à toi de me rendre l'appareil. J'ai envie de passer de bonnes vacances avant de retourner au boulot. On restera jusqu'au bout, alors essaye de te tenir à carreaux.
- Oui papa ! Comme si j'étais un enfant de 10 ans. Je ferai ce que tu veux, avec le sourire. Je promets d'être sage et de me trouver des occupations jusqu'à la fin de notre voyage. Mais, je

- reviendrai vers toi pour d'autres excursions possibles. Je ne sais pas dans combien de temps, mais j'attends un échange positif entre nous, si jamais tu es content de mon comportement.
- Ok, c'est parfait pour moi. On tient parole et ainsi, tout se passera pour le mieux entre nous, ta mère y compris.
  - J'avais encore fait un pacte avec le diable. Je devais me tirer de cette merde, trouver des amis ou une fille à draguer. Je ne pouvais pas rester dans cette situation totalement désagréable. Maman ne devait pas être au courant de notre petit arrangement et je n'avais pas la moindre idée de ce que j'allais faire pour maintenir ce statut psychologique de joie.
  - Alors, c'était comment la visite ? Enrichissant ? Longue ? Vraiment bien ? Inutile ? Je ne sais pas, dites-moi.
  - C'était bien.
  - Tu exagères papa, c'était génial ! Il y avait tout ce qu'un herpétologue rêve de voir, même un crocodile en fin de parcours, un gavial. Ce qu'il était moche, mais tellement impressionnant. Franchement, j'en ai eu pour mon argent. Par contre, la boutique était vraiment nulle. Pas moyen de s'acheter une babiole en-dessous de 10 euros, même les porte-clés coûtaient 25 euros. C'était abusé, de quoi bien arnaquer les touristes. Je ne me suis pas fait avoir maman, je n'ai rien acheté. Je n'ai même pas demandé à papa qu'il me paye un verre, tellement je trouvais qu'ils volaient les touristes. Je ne comprends pas comment ils arrivent à faire tourner le magasin et à avoir autant de gens qui achètent ces merdes aussi onéreuses. C'est vraiment débile de dépenser son fric dans ce genre de conneries.
  - Mais dis-moi Max, je vois que tu as gagné en maturité ! C'est bien gamin, tu deviens un homme. Tu te rends compte que c'est de l'argent perdu. Il n'y a pas d'intérêt à dépenser plus de 20 boules pour un porte-clés. Je suis fier de toi mon petit, tu progresses.
  - Moi aussi, je suis contente. Comme ton père le souligne, tu deviens un homme à présent. Je suis heureuse, parce que tes dépenses vont diminuer maintenant. Tu prends conscience que l'argent ne tombe pas du ciel et qu'il faut faire des concessions dans la vie. Dis-toi que cela ne fait que commencer pour toi et ne fera qu'empirer. Mais, au plus tôt tu apprends, au mieux tu gèreras. Avec l'âge, on apprend à contrôler ses dépenses, ça devient un automatisme, ce que tu n'as pas encore pour l'instant. Dans quelques années, tu seras déjà plus apte à gérer tes sous.
  - Mm... Je n'ai pas envie d'économiser pourtant. En plus, je voudrais acheter une nouvelle console dès mon retour à la maison. J'ai envie de me remettre sérieusement comme un grand joueur, ça me manque de trop. Il me faut un jeu avec des zombies, ou quelque chose d'autre aussi violent. Je ne sais pas quoi encore ! Mais, je vais trouver, une fois qu'on sera rentré. J'irai voir sur mes sites de jeux vidéos et je choisirai celui qu'il me faut, en plus de ma nouvelle console.
  - Eh bien ! Tu perds vite ta maturité. Je n'ai jamais compris ce que ces jeux faisaient pour vous. Tu ne t'embêtes pas à rester des heures devant ta console ? Pourquoi tu ne lis pas un bouquin, ou même regarder un film ? Je trouve ça inutile de rester devant une console de jeux et d'y passer des heures, surtout quand il fait bon dehors.
  - Oui, mais c'est parce que tu es une femme maman, pas vrai papa ?
  - Je ne sais pas. Je n'avais pas tout ce que tu possèdes à ton âge. Je jouais dehors avec mes copains et franchement, c'était beaucoup mieux à l'époque. Je n'étais pas soumis à ce système de merde avec ces innombrables jeux qui sortent. Tu sais... je lançais des cailloux et c'était déjà bien.

- Merde ! Tu as vécu au 17<sup>ème</sup> siècle papa ? Tu ne vas pas me faire croire qu'il y a 20 ans, tout ça n'existait pas ?
- C'était pourtant le cas fiston, il n'y avait pas autant que maintenant. Les ordinateurs apparaissaient seulement. C'était un train de vie complètement différent de celui d'actualité. On ne faisait pas les mêmes activités, mais nos réflexions étaient différentes aussi. Je crois que c'est incomparable avec ce qu'il y a maintenant. Les mentalités ont complètement changées, on ne peut même plus comparer. Je suis bien content de ne pas vivre à ton époque avec ton âge gamin, parce qu'entre nous, c'est le bordel. Vous faites des conneries toute la journée et il n'y a presque plus aucune relation sociale honnête. Tout passe par ces merdes de médias et d'internet, une vie à la con, tout de même.
- D'un coup, mon père s'était emballé. Il me parlait comme un petit con, c'était horrible. Il devenait super agressif, il répondait même à maman.
- Arrête maintenant. Max est mal à l'aise, tu le casses dans tous les sens loulou. Il n'a rien fait le pauvre, la visite était chiantie ou quoi ? Il ne mérite pas que tu sois aussi sévère, il t'écoute, non ? Il fait tout ce que tu dis, qu'est-ce que tu veux de mieux ? Max se comporte assez bien, nous avons connu pire avec lui. Donne-lui une chance de te prouver sa fiabilité. Je pense qu'il va s'impliquer cette fois, je vois bien que la visite lui a fait beaucoup de bien.
- Je n'ai pas confiance en lui. Je ne le crois plus, il râlait constamment lors de la visite. Il y avait toujours quelque chose qui n'allait pas dans le vivarium. Ce gosse est insupportable, j'en ai marre de lui faire plaisir et de ne jamais avoir de retour, il a intérêt de s'y mettre cette fois. Si Max me déçoit encore une fois, il n'aura plus de cadeaux. Ce sera sa dernière erreur, je ne compte pas lui pardonner encore.
- Je ne reconnaissais plus mon père soudainement. Il me regardait à peine, alors qu'il était tellement content de faire la visite avec moi. C'est comme si la personne qui était sortie du bâtiment n'était plus mon père, je me sentais très mal. Je ne pouvais plus le décevoir, mais je ne m'attendais pas à un retour aussi péjoratif de sa part. Quelque chose n'était pas normal, je sentais qu'il y avait un problème. L'ennui, c'est que je ne savais pas ce qu'il se passait. Je ne comprenais pas pourquoi mon père était devenu soudainement agressif, ni ce qui l'avait fait changer d'avis. Mon père était méconnaissable, je me demandais ce qui lui arrivait. Cela ne se limite pas à ce manque de confiance en moi, car il devient même autoritaire avec maman. Il lui crie dessus, parce qu'elle s'était dorée au soleil pendant tout ce temps, lui reprochant qu'elle aurait pu faire les courses pour manger ce soir. Bref, c'était une mauvaise journée pour mon père. Nous sommes rentrés à l'hôtel et nous avons même mangé séparément, parce que ma mère ne supportait plus le comportement de mon père au bout d'un moment. J'étais au cœur d'un conflit parental, encore une fois, je me disais que j'étais vraiment un problème dans cette famille.
- Max ! Range tes affaires, nous partons. Nous retournons à la maison, mais sans ton père. Je ne veux plus rester ici, je ne le reconnais plus.
- Quoi ? Qu'est-ce qu'il se passe encore ? Mon père est à nouveau de bonne humeur ce matin... Il a jeté le petit déjeuner dans le visage de maman apparemment. Mais, qu'est-ce qui ne tourne pas rond chez lui ? Il ne s'est jamais comporté de cette façon. Il s'est passé quelque chose dans le vivarium. Ma mère insiste pour qu'il passe des tests, mais mon père ne veut rien savoir. Il est têtue et prétend qu'il va bien, c'est sûr, ce n'est pas le cas. Ma mère lui fait comprendre qu'elle ne le reverra plus, pas tant qu'il ne se sera pas soigné. Mon père en

rigole, mais reste bête quand ma mère fait sa valise et me prévient qu'on part. Je décide de la suivre, parce que j'ai peur de mon père.

- D'accord ! J'accepte de faire les tests. Je vais aller voir ça aujourd'hui, ça te va ? J'ai envie que tu restes, tu ne vas pas repartir. De toute façon, tu es obligée d'attendre, parce qu'il n'y a pas de vol d'avions cette nuit.
- C'est faux. Il y a un vol à 23 heures, répond ma mère. Je pars avec Max et je te laisse en plan. Tu reviendras me voir quand tu seras allé voir un médecin, un psychiatre. Tu dois prendre des médicaments, tu as un grave problème affectif. Tu es de plus en plus agressif, il faut savoir pourquoi.
- Je me suis reposé quasi quatre jours, parce que ma femme était repartie avec mon fils. J'étais seul, alors je suis sorti. Comme un jeune sorteur, j'ai fait quelques soirées à l'hôtel. Mais, ma dernière sortie s'est très mal déroulée, parce que je me suis battu. J'ai frappé un organisateur, parce que j'avais bu un verre de trop. On m'a rejeté et je suis refusé d'accès à présent. C'est un peu le bordel, je mène une vie merdique. Mais, je continue de profiter du coin, en allant à la piscine ou à la "mer". Je suis surpris quand je croise Max et ma femme. Ils ne sont pas partis, ils ont juste changé d'endroit. Ma femme réside dans un autre bâtiment, très éloigné de moi. Elle ne veut plus aucun contact pour l'instant, elle ne veut rien savoir.
- Moi, je suis dégoûté d'être repartie avec maman. Je ne regrette pas mon choix, mais mon père me manque déjà. Je commençais à m'y faire avec lui, alors qu'il a étrangement changé. Je n'ai pas envie de le laisser seul au Congo, parce que j'ai bien peur que son comportement ne fasse que s'empirer.
- Pour faire plaisir à ma femme, je décide d'aller voir le médecin. Ce dernier me dit que je n'ai aucun gros problème, qu'il s'agit d'une allergie qui me rend extrêmement agressif. Je lui montre les traces de la morsure, mais le médecin me dit que ce n'est pas grave. Je dois traiter rapidement, mais je n'aurais pas de problèmes secondaires. Je suis rassuré et je prends mes médicaments le plus rapidement possible. Je me sens déjà mieux après mon premier jour de soins. Le médecin m'a expliqué que certaines morsures sont particulières : "Le venin de ce serpent est une neurotoxine. Il s'agit d'une seule molécule fortement concentrée qui agit sur le système nerveux central, modifiant l'activité de l'amygdale et provoquant un stress chronique et intense". Le venin explique pourquoi tu étais agressif ces derniers temps. Je pense que ça va aller mieux avec les médicaments. Je commence dès que je reçois les produits de la pharmacie. Je ne veux pas devenir plus violent que je ne le suis déjà. Le médecin est persuadé que c'est passager, que je vais me porter beaucoup mieux dans quelques jours, je croise les doigts pour que ce se passe comme il prétend.
- Mon père, quel cas social, il essaye de se rattraper. Ma mère ne se laissera pas facilement influencer, il va devoir se surpasser pour nous récupérer. Pour ma part, j'ai envie qu'il revienne, même si je le trouvais surprenant. Je suis sûr qu'il va se réveiller et qu'il va se calmer. C'est peut-être toute la pression de sa vie qui s'est soudainement réveillé en lui, mon père a peut-être pété les plombs.
- Je prends mes médicaments et je file voir ma femme et mon fils, pour tout leur expliquer. C'est Max qui m'ouvre la porte de la chambre, située de l'autre côté de l'hôtel de ma chambre, ma femme vient me voir. Elle écoute mon discours et est satisfaite de voir que je prends les devants. Elle a encore besoin de temps et pour l'instant, je ne peux pas revenir. Je dois me soigner et surtout me calmer. Je profite d'être seul pour m'amuser un peu. Même à mon âge, je vais encore danser, je rencontre des gens, les employés en fait et je fais des

excursions tout seul. Je dois dire que je me sens pas vraiment bien, si ce n'est que j'ai envie de repartir avec ma femme et mon fils. Max est triste de devoir me laisser repartir. Je ne suis pas le père parfait, mais j'ai tout fait pour donner la meilleure éducation à mon gamin. Je lui ai appris les choses de la vie, je l'ai formé et j'ai transmis tout mon savoir, parce qu'il est ce qui compte le plus à mes yeux. Max est un enfant merveilleux, il est curieux, il est consciencieux et il va jusqu'au bout des choses. C'est un gamin formidable, il ne mérite pas que je le traite comme je l'ai fait. Je ne sais pas ce qui m'a pris, mais en tout cas, les médicaments font effets, puisque je me rends compte de mes erreurs. A cause de toutes ses difficultés qui remontent soudainement, j'ai des tendances suicidaires. Mais, elles ne restent pas, elles partent aussi vite qu'elles arrivent. Je veux récupérer ma vie de famille et je ne veux pas me sentir isolé.

- Mon père m'a expliqué en détails ce que le médecin lui avait raconté : "C'est une morsure de serpent venimeux. J'ai retiré le venin, mais je ne promets pas une rémission instantanée. Il faudra attendre que le médicament agisse et que les effets secondaires liés à la libération de la neurotoxine disparaissent. Cela ne devrait pas prendre trop de temps, mais je ne peux vous assurer un temps de guérison. Vous avez eu de la chance, car ce venin de serpent est très dangereux. Mais, l'animal vous a transmis du venin à très faibles concentrations. Il sera très vite éliminé de votre corps, il n'y aura pas de complications". Mon père devenait tout de même agressif à cause de cette morsure, parce que le médecin ne connaissait pas l'espèce. Mon père n'était plus le même au début, mais le traitement faisait effet. Ma mère accepte alors de passer le reste de nos vacances avec lui, elle lui donne une nouvelle chance. C'est vrai qu'elle avait exagérée. Mon père s'était emballé, mais elle aurait pu agir autrement. Cela a permis de réveiller mon père, ce n'est pas une mauvaise chose. Nos vacances ne se déroulent pas exactement comme prévu, mais nous avons l'intention de nous amuser jusqu'à la fin. Comme promis, je me balade avec le sourire et je cherche des activités amusantes, mes parents passent du temps à se reposer, à manger et à bronzer. Ma mère retrouve la discussion avec mon père, mais je ressens parfois le doute dans les paroles de maman, elle a peur que papa change soudainement et redevienne à nouveau violent. Le médecin a prévu des médicaments supplémentaires au cas où la toxine agirait de nouveau. Il part de la ville pour très longtemps, il a donc assuré le traitement de mon père pour un laps de temps.
- Je tiens à m'excuser auprès de vous deux, en particulier auprès de toi Max. Je ne voulais pas m'énerver sur toi, je ne sais pas ce qu'il m'a pris. Je ne justifie pas mon comportement par cette histoire de toxine, même si c'est vrai, parce que j'aurais du prendre le dessus et me contrôler. Je veux te dire que je suis content de ton comportement et que je suis satisfait de voir que tu respectes notre accord. J'ai confiance en toi à présent. Tu ne dois pas tenir en compte ce que je t'ai dit sous l'effet de la toxine, ce n'était pas vrai. Je tiens à le préciser, parce que, comme ta mère me le dit, tu ne méritais pas que je m'emballer sur toi.
- Mon père m'a motivé, encore. Je demande la permission pour un nouveau bain de minuit. J'ai envie de profiter de ce climat que je n'ai pas à la maison. En Belgique, je peux oublier de faire un bain de minuit, alors je m'éclate tant que je peux et j'essaye d'y aller dès que je peux. Mon père me donne l'autorisation et je vais faire trempette. Cela fait plus d'une semaine que je suis en vacances et qu'il n'y a toujours pas la moindre personne près de la piscine. Je me retrouve encore seul et c'est aussi flippant que la première fois. Je suis allé dans la piscine extérieure, mais j'ai clairement envie de rentrer. J'entends à nouveau des bruits, des morceaux de bois craquer cette fois, d'autres bruits stressants et encore des cris. Je me

demande si mon imagination ne me joue pas des tours, mais je ne m'arrête pas à cela. Je prends mon courage à deux mains cette fois, je sors de l'eau et je pars à la découverte de ces bruits perturbants. Je veux savoir ce qui rode autour de la piscine. Je me balade dans les plantations qui surplombent la piscine. J'ai une petite lampe pour éclairer un minuscule champ de vision, dans ce noir profond. Ce n'est pas très efficace, mais c'est suffisant pour faire de l'observation. En fouillant, je me retrouve nez à nez avec un serpent, un crotale. Ensuite, un autre arrive, puis encore un et ainsi de suite. Je finis par être encerclé de serpents, mais ils ne m'attaquent pas. De façon irréfléchie et pour sauver ma prune, je plonge dans la piscine. Par chance, les serpents ne viennent pas dans l'eau, mais il reste autour de la piscine, je ne peux plus sortir de là. Je suis pris au piège dans l'eau, qui au moins, est chaude. J'attends alors qu'ils repartent et ceci se produit, quelques minutes plus tard. Je sais à présent qu'il y a des serpents, peut-être venimeux, qui circulent à proximité de l'hôtel. Je dois absolument prévenir mes parents, surtout mon père qui a vécu une drôle d'histoire récemment. C'est à ce moment-là que je repense à l'arrivée des serpents. Pourquoi viennent-ils à l'hôtel ? Pourquoi se sont-ils rassemblés de notre côté ? Pourquoi cherchaient-ils à me suivre ? Est-ce que c'est lié avec papa, avec son passé ? Je dois apporter des réponses, et assez vite. Je rentre, je me couche, mais j'écris ce que je dois dire à papa le lendemain. Pour la première fois, je ne fais pas de grasse matinée. Dès l'aube, je suis réveillé et en pleine forme. Je fonce embêter mes parents, mais ils étaient déjà levés. Je discute avec mon père concernant mon bain de minuit. Il me demande de ne plus y aller le soir, mais il ne veut pas creuser davantage sur cette histoire de serpents, parce que de toute façon, nous repartons dans quelques jours. J'insiste, parce que je sens que quelque chose est louche et que je suis sur une enquête intéressante. Mon père se moque de moi et me suggère de laisser tomber, tu n'es pas enquêteur dit-il d'un ton arrogant. Cependant, je suis incapable d'abandonner. Quand je commence une aventure, je vais toujours jusqu'au bout de celle-ci. C'est ainsi que je vis, c'est mon comportement. Je ne changerais pas et j'espère trouver le moyen de vivre ainsi.

- A partir de ce soir fiston, tu feras ce que je dis. Tu ne m'as pas écouté, je t'avais dit de revenir plus tôt. Tu n'en fais qu'à ta tête, mais c'est fini. J'étais trop laxiste, je ne vais pas laisser faire, tu vas être puni, parce que j'en ai plein le c.. de ton comportement.
- Mon père redevient agressif. Je ne sais pas ce qu'il se passe, mais il change souvent de caractère. Il est assez lunatique, il n'est plus lui-même depuis que nous sommes revenus du vivarium. La toxine du serpent fait peut-être encore effet et il n'aurait pas dû arrêter son traitement. Mon père ne s'est jamais conduit de cette façon avec moi. Je dois retourner dans ce grand vivarium et trouver le serpent qui a mordu mon père. Je vole de l'argent dans le sac de ma mère avant d'aller dormir et je pense à un plan pour partir de l'hôtel très tôt le lendemain.
- Loulou, tu ne sais pas où se trouve Max ? Il n'est pas dans sa chambre et il n'y a pas de mot. Je m'inquiète.
- Non, je ne sais pas. Il ne m'a rien dit, mais il est sûrement à la recherche de camarades. Laisse le tranquille aujourd'hui, il a besoin de se vider l'esprit et de prendre un peu de recul. Je me suis énervé sur lui hier soir.
- Je fonce prendre le tram pour aller jusqu'au vivarium. Mais, je m'arrête déjà la sortie de l'hôtel, parce que je vois des traces de morsures sur le bras d'un employé. Cette étrange découverte me remet alors en question. Je constate que d'autres employés ont des morsures. L'hôtel semble être infesté de serpents et les comportements observés peuvent

s'expliquer à cause de ces morsures, comme le médecin avait dit avant de se casser de la ville. Je dois le vérifier, ces employés ne semblent pas être agressifs. Ils ne réagissent pas de la même façon que mon père et je ne peux m'en assurer que s'il s'agit du même problème. Tous ont des morsures et sont bizarres. Je suis persuadé que c'est l'effet du venin, il agit de façon différente en fonction de la personnalité. Je me suis également fait mordre il y a quelques jours et je ne ressens toujours rien. La toxine ne semble pas m'affecter, je reste le même. Mais pourquoi ? Comment expliquer que certains sont infectés et d'autres pas ? Qu'est-ce qui explique cette différence ? Existe-t-il des personnes résistantes et à l'opposé, des individus sensibles ? S'agit-il d'un virus ou d'une bactérie qui est transmise avec la toxine lors de la morsure ? Peut-être que ce pathogène se transmet également entre les humains, lors des différents échanges. Mais, comment une toxine peut-elle faire autant de dégâts en si peu de temps et cibler certains individus ? Produire de la variabilité dans les comportements observés ? Certains employés sont recouverts de morsures et ils ne réagissent même pas, alors que mes parents ne possèdent qu'une seule morsure et deviennent très agressifs. Oui, maman s'est fait mordre il y a peu de temps, et elle est aussi devenue insupportable, c'est d'ailleurs pourquoi je suis toujours "en vacances". A présent, je n'ai même plus envie de parler à mes parents, la situation devient critique et j'ai peur d'eux.

*Max est lancé dans son enquête. Il devient de plus en plus intelligent, car il comprend mieux ce qu'il se passe dans l'hôtel. Sa façon de raisonner change progressivement et il mène une drôle d'aventure en vacances. Il observe la corrélation entre les parents agressifs et le nombre de morsures. Il est persuadé qu'il existe un lien et cherche le moyen de le trouver. La situation dégénère totalement lorsque ses parents lui annoncent qu'ils veulent rester, ils ont totalement changé d'avis, parce qu'ils sont heureux à l'hôtel. Ils sont de plus en plus agressifs et ne se parlent presque plus. Max, au cœur de cette histoire, est terrorisé, parce que ses parents affichent une mauvaise santé, ils sont de plus en plus mal.*

- Maman, papa, on s'en va ? cela fait deux semaines à présent, nous pouvons retourner à la maison.
- Il est hors de question qu'on reparte déjà fiston. On s'amuse beaucoup ta mère et moi au Congo.
- Mais, vous ne sortez même pas voir le soleil ? Vous ne voulez plus faire de restaurants depuis quelques jours et tu veux me faire croire que tu t'éclates ici ? Tu t'ennuies à la folie papa et tu rêves de rentrer, tout comme moi.
- Ce n'est pas vrai gamin, c'est le bonheur au Congo.
- Tu parles ! Je crève de chaud, je n'ai pas d'amis et pour finir, j'ai l'impression de vivre dans un cimetière et pas un hôtel. Je suis mieux à la maison qu'ici, je veux qu'on reparte papa.
- Non, on reste. Je suis désolé Max, mais je n'ai pas dépensé autant d'argent pour repartir aussi vite. Ta mère a noté deux semaines, mais on restera trois semaines, cela ne fait qu'une de plus pour toi.
- Mon père ne voit pas ce qu'il se passe. Je ressens une présence malsaine dans cet hôtel, il faut qu'on parte et vite, mon père devient dépendant. Maintenant, je comprends pourquoi il n'y a pas un seul touriste. Je ne comprends toujours pas pourquoi les employés se comportent d'une façon, tandis que mes parents se comportent d'une autre. Je me demande s'il ne s'agit pas de morsures différentes, de serpents différents qui se seraient échappés du

grand vivarium. Ceci explique l'absence de touristes, voilà pourquoi je ne trouve pas de copains, parce que le coin est hanté. Alors que mon père se porte de plus en plus mal, je reste ahuri. Je ne sais pas ce que je dois faire, mais je me lance à la recherche de ce qui explique la présence de ces serpents. Vu le nombre de morsures, les serpents doivent grouiller par ici, il faut que je trouve pourquoi. J'élimine progressivement les paramètres environnementaux qui n'expliquent pas ce comportement agressif de mes parents. Dans l'hypothèse où la toxine expliquerait au moins en partie ces comportements, elle doit agir sous l'influence d'un autre facteur. Ceci expliquerait pourquoi certaines personnes réagissent et deviennent agressifs ou amorphes, selon la personnalité et que d'autres, comme moi, en sont indifférents. Comment puis-je vérifier cette hypothèse ? Je n'ai pas la moindre idée. Je ne suis pas un expert dans le domaine et c'est une hypothèse que je ne pourrais jamais tester. Par contre, je peux procéder par élimination et tester toutes mes autres hypothèses pour en faire une sélection.

*Max entame alors de longues et pénibles recherches. Ils se disputent à plusieurs reprises avec ses parents et est contraint de rester "en vacances" deux semaines supplémentaires. Son père devient violent et frappe sa mère. La situation bascule complètement, Max ne peut plus continuer de vivre ainsi. C'est alors qu'il remarque une chose qu'il n'avait pas du tout constatée depuis son arrivée. Ses parents mangent toujours la même chose. Tous les repas contiennent des haricots blancs. Max n'a pas encore touché à ces haricots, mais ses parents ne cessent d'en prendre. Il s'en rend compte parce que la quantité que ses parents ingèrent correspond à une assiette pleine. Il est convaincu que le comportement de ses parents s'expliquent au moins en partie, à cause de ces simples haricots. Max demande à ses parents qu'ils arrêtent d'en manger. Cela n'est pas aussi simple, ses parents ne l'écoutent pas.*

- Papa, tu dois stopper ! Je t'en supplie. C'est ça, j'en suis sûr. Tu ne mangeais jamais autant d'haricots avant, et maman non plus d'ailleurs. C'est la source du problème. Les haricots provoquent une dépendance, en plus d'une agressivité, c'est pourquoi vous avez besoin d'en manger. Je vais voir avec les employés, s'ils se nourrissent de la même chose. Je pourrai ainsi confirmer mon hypothèse, mais c'est quasi sûr qu'il s'agisse de cet aliment. C'est probablement un nutriment dans le haricot qui interagit avec la toxine, peut-être qu'il y a juste une activation d'une toxine "au repos". Une substance toxique que le foie ne parvient pas à éliminer, qui stagne dans le corps et qui réagit lorsque les haricots sont décomposés dans l'estomac. Je ne suis pas un spécialiste dans le domaine, mais j'imagine que c'est bien possible. Comment puis-je m'en assurer ? Je ne peux pas prendre le risque de manger des haricots. Par contre, je peux regarder si les employés en prennent. Malheureusement, ce n'est pas le cas. C'était pourtant l'explication qui me semblait être la plus plausible.
- Max ! Vient voir, je dois te parler. Ta mère et moi devons te confier un secret.
- Je suis occupé, j'essaye de résoudre un problème, qu'est-ce qu'il y a ?
- Je te demande de venir !
- Bon d'accord ! J'arrive. Eh... Lâche-moi, qu'est-ce qu'il te prend ? Tu deviens fou papa ? Mais arrête, qu'est-ce que tu fais ? Je me casse....
- Reviens ! Je n'ai pas fini.

- Mon père devient cannibale à présent, il essaye de me bouffer le bras. C'est quoi ce bordel encore ! Comme si les merdes n'étaient pas suffisantes. Je fais face à des cannibales maintenant. Qu'est-ce qu'il va se passer ensuite ? C'est la toxine qui produit ces effets... Mais comment vais-je résoudre ce foutoir ! Je suis trop jeune pour ce genre de conneries et mes parents trop vieux. Il faut que je me trouve des amis, parce que je ne vais pas solutionner ce problème tout seul. En tout cas, je connais la cause et je crois que les soucis ne font que commencer. Si mes parents se mettent en chasse de gens en ville, c'est vraiment la merde. J'espère qu'il n'y a pas encore beaucoup de gens infectés. Au moins, cela ne risque pas de se répandre rapidement dans l'hôtel, car il n'y a personne. Il ne me reste plus qu'à trouver un vieux sage qui va m'expliquer d'où vient cette merde. Vous savez ! Celui qui apparaît au milieu des films et qui éclaire le petit con comme moi qui tourne en rond depuis le début, parce que je ne comprends rien à l'histoire. Je ne sais pas, j'espère le trouver. Je l'imagine déjà avec une touffe de cheveux aussi propre que le fond de mon trou de balle. Un beau piercing dans le nez, tel une entrave à sa respiration. Je l'imagine aussi en caleçon, il a trop chaud pour avoir un pantalon, il doit montrer ses tatouages. Enfin, une bête de cirque... Quoiqu'il en soit, il faut que je le trouve assez vite, car je ne contrôle plus rien ici et mes parents vont sûrement partir à ma recherche, il ne faut pas qu'ils me trouvent. J'ai peur d'eux à présent, ils vont me bouffer.
- C'est le venin du serpent...dit-il. "Une toxine rare qui stimule certaines parties du cerveau et qui force l'individu à prendre une décision contre sa volonté. Le composé alimentaire n'est que l'additif, c'est la sensibilité propre à la personne qui explique les comportements". T'es qui toi ? Pourquoi tu ne te montres pas ? Ah... Je t'imaginai plus grand. Le congolais, c'était un nain en fait. Un nain noir qui parlait avec des mots d'adultes. Un enfant, il avait l'air d'avoir 12 ans. Je l'écoutais, mais je me moquais surtout. Il avait l'air d'avoir raison le petit, il maîtrisait le sujet, j'étais déboussolé. C'est bien tes grandes paroles, mais tu as une solution à mon problème, que je comprends à peine pour tout dire ? Qu'est-ce que je dois faire ? Ensuite, il part, à la place de m'aider. Il ne m'adresse plus la parole et il file à toutes vitesses. Je reste sur place comme un abruti, je ne sais pas où me mettre. Je continue de chercher un moyen de changer les choses, mais j'avoue, je suis un peu perdu, sans parent, sans ami, sans repère. Qu'est-ce que je vais faire maintenant ? Le gars, il est parti aussi vite qu'il est venu et je n'ai pas bien compris ce qu'il racontait à propos de la toxine. Je sais que c'est la merde.

*Le souffle coupé, l'envie de s'éloigner, Max est perdu. Son courage s'efface peu à peu. Il se retrouve dépourvu d'armes pour se défendre. Il n'a aucune épaule sur laquelle s'appuyer, mais il lui reste une chose importante : l'audace. Max a peur, mais sa force de caractère fait partie de sa personnalité. Il reprend le dessus et cherche une solution. Il compte trouver le moyen d'éradiquer ces serpents transmetteurs de toxines virulentes, rétablir l'ordre à l'hôtel et sauver ses parents. De belles paroles prononcées par ce vaillant jeune homme qui ne lâchera pas prise. Mais, va-t-il y arriver ?*

- Je crois que les haricots sont responsables du comportement d'agressivité de mes parents. Je pense que la toxine est le principal problème, mais qu'il existe une interaction avec la bouffe. Le nain noir n'a pas entièrement raison. Mes parents réagissent mal, parce que les haricots et la toxine agissent de façon synchronisée, je ne sais pas comment. Alors, comment résoudre ce problème ? Il suffit d'enlever la bouffe ou la toxine. Ce sont les serpents qui transmettent la neurotoxine et je ne vais pas commencer à courir après eux. Dès lors, je m'intéresse à la partie alimentaire. Je ne suis pas capable d'enlever les haricots, il y a des cultures partout et

en plus, mes parents protègent la zone de production. J'ai une petite idée. Je ne peux pas agir sur la bouffe, ni sur les serpents. Alors, je vais trouver une autre cible. Je vais m'en prendre aux proies des serpents. J'ai découvert un réseau d'égouts sous l'hôtel, où des quantités incroyables de rats circulent, c'est probablement cela qui explique pourquoi j'observe des serpents depuis mon arrivée. C'est aussi pourquoi j'entendais des bruits lors de mes baignades de minuit. Il y a toujours du mouvement dans les sous-sols. Puisque les serpents sont difficilement accessibles, je vais contaminer les rats. Je vais distribuer des tonnes d'haricots dans les égouts afin de contaminer les rats. Ceux-ci seront mangés par les serpents et les nutriments présents dans les haricots se retrouveront dans le corps des serpents. Avec un peu de chance, et comme c'est le cas pour mes parents, les serpents deviendront à leur tour cannibales et s'entretueront. J'éradique l'espèce sans me fatiguer, enfin, en théorie, ça peut marcher. Je vais de toute façon tenter, car je n'ai rien d'autre de mieux pour l'instant. Je ramasse tous les haricots que je trouve et je m'empresse de les lancer dans les égouts, partout où j'en observe. Je charge ces environnements malsains et fréquentés par les rats de tonnes d'haricots et j'attends. A mon grand regret, je constate assez vite que les rats ne s'intéressent guère à cette bouffe. Ils passent à côté et ne regardent même pas les haricots, alors qu'ils sont disponibles et présents en quantité. Donc, je vais devoir trouver un autre moyen de venir à bout des serpents. Je continue de tourner en rond dans l'hôtel, à la recherche d'une autre personne, c'est alors que j'entends une voix.

- Je ne sais pas ce qu'il se passe depuis que je suis arrivée en vacances. Je me suis enfermée dans la salle de bain de la chambre d'hôtel, parce que mon petit ami essaye de me manger. Ses yeux sont devenus rouges, on dirait qu'il a la rage. J'ai eu peur et je me suis cachée. Je crie à l'aide, mais personne ne m'entend. Je suis terrorisée, je veux que ça s'arrête. J'ai du sang sur les mains et sur les vêtements, parce que j'ai dû me défendre contre mon petit ami. Il essayait de me mordre et j'ai pris peur, je l'ai frappé. Il est tombé et il a perdu beaucoup de sang, je crois qu'il est mort. Moi, je ne bouge plus de la salle de bain, j'ai trop peur. Ce sont les pires vacances de ma vie, je ne reviendrai plus jamais au Congo. Je vais attendre jusqu'à ce que je me sente mieux pour parvenir à tourner la poignée de la porte de la salle de bain et enfin sortir. Je ne sais pas ce qu'il y a en dehors de la chambre, mais je n'ai pas vraiment envie de savoir. Je voulais partir déjà à l'arrivée. Les employés de cet hôtel me donnent la chair de poule et maintenant que je suis toute seule, j'ai peur de ne pas être en mesure de me défendre.
- Quand j'entends cette voix, je fonce à la porte de la chambre et je crie. "Quelqu'un m'entend ? Vous n'êtes pas seul, je suis là aussi. Puis-je entrer ? Je suis perdu et j'ai besoin de parler à quelqu'un ?" Personne ne répond. J'étais sûr d'être en face de la bonne porte, parce que j'entendais un bruit assez discret, comme si quelqu'un se cachait : "Je vais entrer ! Je préviens avant de fracasser la porte !". Je prends la lance d'incendie du couloir et je dégomme la porte. J'entre rapidement, je garde la lance avec moi. Je la dépose une fois que je trouve un bâton, posé sur le lit. Pour la première fois de ma vie, j'observe le corps mutilé d'un homme. Il est définitivement mort et depuis quelques heures à mon avis, je crie encore une fois " Qui a fait ça ? Arrêtez de vous cacher, je vais vous trouver ! Je ne partirai pas d'ici, car j'ai entendu un bruit et ce n'est sûrement pas le mort qui gigote". Une femme sort de la salle de bain, elle est recouverte de sang.
- Je ne voulais pas faire ça... je ne sais pas ce qu'il s'est passé. Mon petit ami s'est jeté sur moi et il a essayé de me manger, je vous jure, je ne suis pas folle. Je ne prends pas de

médicaments et je n'ai fait que me défendre. Je vous supplie de me croire, c'est la vérité. Mais ! Ce que tu es jeune, qu'est-ce que tu fais avec une arme à la main et sans tes parents ? Pourquoi te méfies-tu comme cela de moi ? Que se passe-t-il ici ? Tu me fiches la trouille.

- Vous ne savez pas ? Vous êtes la première personne que je croise depuis plusieurs heures. J'étais tranquillement en vacances avec mes parents, quand ils sont devenus anormalement agressifs. Je crois que ce sont des serpents qui sont responsables des comportements de mes parents et de ton ami, s'est-il fait mordre récemment et mange-t-il des haricots ? Il semble que la toxine des serpents, mélangées à un produit alimentaire, rend les gens agressifs. Je sais, cela peut paraître dingue, mais tu peux me croire, je mène mon enquête dans le coin. Comment te prénommes-tu ? Es-tu seule ? Veux-tu me suivre ? Je suis perdu, je ne sais pas ce que je vais faire. C'est la jungle au Congo.
- Je m'appelle Sandra. J'étais venue juste avec mon ami en vacances, je suis seule à présente. Je veux bien rester avec toi. Mais que racontes-tu ? Je n'ai pas vu de serpents. Mon petit ami ne s'est pas fait mordre. Il n'a rien, regarde sur lui. C'est un peu compliqué ce que tu racontes, je ne crois pas que nos proches changent de comportement à cause d'une histoire de morsures et surtout pas d'haricots, ça me semble futile.
- C'est vrai ! Il n'a pas de morsure. Cela explique pourquoi je ne suis pas affecté. Ce n'est pas une question alimentaire, alors je ne connais pas l'origine. Je me retrouve encore au point de départ, merci Sandra. Au fait, moi c'est Maxime, mais tu peux me surnommer Max, c'est mon diminutif habituel. C'est vraiment la merde, je ne sais pas ce qu'on peut faire à présent. As-tu une idée ? Je suis à la recherche de d'autres vacanciers, je n'ai trouvé que toi pour l'instant. c'est le foutoir ici, il s'y passe quelque chose d'étrange à l'hôtel et nous avons intérêt à trouver de quoi il s'agit, sinon nous risquons d'être contaminé. J'ai peut-être eu de la chance jusqu'ici et toi, depuis combien de temps es-tu enfermée ici ?
- Quelque temps... Tu en connais des choses, dis-moi Max, quel âge as-tu ? J'ai l'impression que tu fais des études compliquées, tu me sembles très intelligent.
- Je n'ai que 16 ans, bientôt 17. Je lis beaucoup et je suis un grand cinéphile, amateur de films de science-fiction. Des scénarios comme celui-là, j'en ai vu et lu une quantité. En général, ça ne se termine pas bien. Le héros meurt toujours et la fille se fait souvent violée, désolé Sandra.
- Merci Max ! C'est rassurant, je me sens beaucoup mieux à présent. On va se balader, pour que tu meures et que le violeur s'amuse avec moi ? Je pense que tu connais déjà la fin.
- C'est bon ! Je déconne. On va trouver le moyen de dégager de ce putain d'hôtel. La ville est juste à côté, il va falloir trouver de l'aide. Je pense que nous ne sommes pas en mesure de comprendre ce qu'il se passe au sein de l'hôtel, nous allons devoir trouver un expert dans le domaine. A vrai dire, je ne sais même pas dans quel domaine, peut-être qu'en ville, il y a des habitants qui ont déjà connu cette situation. Je pense que nous trouverons des réponses en ville. Il faut sortir de cet endroit, es-tu avec moi ?
- Je te suis Max, j'ai confiance et puis, je n'ai pas trop le choix.
- Prends tout ce qu'il te faut, car je ne crois pas que nous reviendrons ici. Enfin, pas tout de suite, car mes parents circulent dans le coin et je ne veux pas les affronter. Ils ont essayé de me bouffer, mais je suis parti à temps. Je n'ai pas voulu leur faire de mal, j'ai couru aussi vite que possible et c'est ainsi que j'ai échappé à leur repas.
- D'accord. J'espère que comme tu dis, nous obtiendrons des réponses en ville.

- On va passer par les escaliers, plutôt que par l'ascenseur, car c'est par là que je suis venu jusqu'ici. On sera tranquille. Mais, je vais te demander de ne pas faire de bruit, surtout lors de nos mouvements. Les employés se comportent de façon étrange, j'ai croisé la femme de l'accueil, mais je me suis caché. Je l'ai aperçue au loin, elle marchait bizarrement. Je n'avais pas envie qu'elle essaye de me bouffer le bras, alors je ne me suis pas montré. Tu me suis et tu ne parles pas. On file vite et on parlera une fois que nous serons sortis de ce maudit hôtel. J'en ai plein le cul d'être enfermé ici. On y va !
- (Quelques murmures), tais-toi Sandra, on va nous entendre. Mais, Max, tu n'as pas dit qu'on devait justement trouver du monde (à voix basse). Chut Sandra, non, pas ce genre de personnes, je t'expliquerai après. Je vois la sortie, c'est bon.
- Bordel ! Tu as vu l'état de la ville, on dirait un vieux scénario post-apocalyptique. Les voitures sont mal garées et laisse-moi deviner, eh oui, elles sont ouvertes et elles ne fonctionnent pas, même avec les clés sur le contact. De toute façon, je ne sais pas conduire, mais c'est tout de même curieux. C'est délirant, tout a changé depuis la dernière visite avec mes parents. Il n'y a personne dans les rues. Tu crois qu'il y a une invasion d'extraterrestres, Sandra ?
- Pourquoi tu te marres Max, ce n'est pas drôle. Je flippe moi, j'ai envie de me réveiller de ce cauchemar. Tu ne rêves pas ou alors, nous sommes deux à faire le même rêve. Regarde, il y a encore des serpents, tu crois qu'il y a un lien entre les morsures et le comportement des gens ? C'est bizarre qu'il ne m'arrive rien, alors que mes parents et ton petit ami deviennent fous. J'espère qu'on va avoir des réponses à nos questions. Je propose de faire un petit tour du quartier et d'entre dans les magasins, surtout alimentaire, car j'ai la dalle.
- Pff... C'est quoi ce délire. Pourquoi suis-je venue au Congo ? Il y avait tant d'autres destinations, il a fallu que je choisisse celle où j'allais me retrouver dans la merde.
- C'est la vie Sandra, dis-toi que j'ai 10 ans de moins que toi. J'ai vécu 10 ans de moins que toi et je vais peut-être crever avec dix années d'expériences en moins que toi. Salope va !
- Eh, calme-toi. Pour qui tu te prends ? Je suis gentille, mais quand même, je ne suis pas ton larbin. Je suis là pour t'aider, alors ne me critique pas.
- Oh je déconne ! Faut bien pimenter notre aventure... Et sinon, tu es vierge ? Célibataire ? Tu recherches une histoire de cul ou quoi ? Ton copain est mort de toute façon ?
- ça suffit Max ! Tu parles vraiment mal à ton âge, tu n'as pas reçu d'éducation ? Arrête de me parler comme si j'étais une pute.
- Si ! Mes parents m'ont bien éduqué, mais ce sont surtout les films pornographiques qui m'ont appris les choses de la vie, tu sais, les pipes, les nichons,... enfin, tu vois bien, le tralala et la baise aussi. Fuck ! Il y a encore des gens, dans le magasin là-bas, ils sont entrés. On y va Sandra la jolie.
- Ok, tu veux bien me donner un autre surnom, je n'aime pas.
- Pourquoi ? Tu es très belle. Je peux t'embrasser ? Pas maintenant, mais tantôt peut-être ? STP !
- Tu as fini. Tu es trop jeune. Je commence à en avoir marre de ton comportement et la situation n'est vraiment pas drôle. Peux-tu t'impliquer un peu, tu n'as pas peur, sérieusement, Max ?
- Bien sûr que si, je déconne un peu. Tu penses, je suis terrorisé. On va entrer dans ce magasin afin d'en savoir davantage.
- Bonjour monsieur, que puis-je pour vous ? Dit le Vendeur.

- Nous venons du grand hôtel, celui tout près de votre magasin, nous sommes un peu perdus, nous avons besoin d'aide. Pourriez-vous nous filer un coup de main ? Il se passe des choses étranges dans l'hôtel, il n'y a personne là-bas hormis des gens bizarres. J'aimerais avoir quelques éclaircissements.
- Non, il n'y a aucun problème par ici, tout est normal.
- Le vendeur sort alors une arme et nous tire dessus. Baisse-toi Sandra, cours, ne t'arrête pas. Putain, mais pourquoi tout le monde se met à nous chasser maintenant. Vas-y, continue de courir, je te suis de près Sandra, ça va aller.
- Je suis désespéré Max, je ne comprends pas ce qu'il m'arrive. Nous ne trouverons pas un seul coin où nous serons en sécurité. Les gens deviennent agressifs dans cette ville, pourquoi ils deviennent tous comme ça, tu es persuadé que c'est lié avec cette invasion de serpents Max ? Max ? Mais où es-tu ? Non, je ne veux pas me retrouver toute seule...
- Je n'avais pas la choix. Le vendeur me pourchassait, je devais changer de chemin. J'avais peur pour Sandra, je ne voulais pas risquer sa vie, c'était déjà la merde comme ça. Je sais que le vendeur rode encore dans le coin, mais je n'ai plus assez de souffle pour lui échapper. Je vais devoir le combattre, je vais attendre le bon moment pour lui bondir dessus.
- Où est-il... Ce sale gosse ? Je sais que tu es ici gamin, je t'ai vu t'arrêter dans le coin, c'est une impasse, tu es fait comme un rat. Je vais attendre patiemment que tu sortes de ta tanière et je vais te mettre une balle entre les yeux. Il ne te reste que quelques temps à vivre, profite bien de ces derniers moments. Tu ne pourras pas m'échapper.
- Je vois le vendeur regarder de gauche à droite, juste devant moi. Il va finir par me trouver, il faut que je fasse quelque chose. Je suis caché derrière une poubelle, mais je ne pourrais pas le faire éternellement. Le vendeur finira par me voir, je ne sais pas ce que je peux faire. C'est alors que d'autres personnes se manifestent. J'aperçois au loin leurs ombres se rapprocher du vendeur. Ce dernier se retourne et s'écrie de toutes ses forces : "Putain, mais vous êtes qui vous ? Bon sang, mais vous êtes des...". Je profite de ce moment de distraction pour prendre la fuite, je cours à toutes vitesses. Au passage, je cogne l'un d'entre eux, c'est un monstre, un vrai. Je n'arrive pas à y croire, c'est un mort-vivant. Il est exactement comme dans les films d'horreur, j'avale froidement ma salive lorsque je passe à côté, mais je ne m'arrête pas. Je cours d'autant plus vite, après avoir vu l'une de ces créatures de près. Cette fois, je le sens, c'est la fin. Nous sommes face à des zombies et je n'avais pas encore connu cette situation en dehors de mes jeux vidéos. Je dédale et je recherche Sandra, je la retrouve quelques rues plus loin, cachée dans un hangar. En toute franchise, c'est elle qui m'aperçoit courir et qui m'appelle de loin : "Max ! Je suis ici, vient".
- Que s'est-il passé ? Qu'as-tu vu là-bas ? Tu es complètement blanc, j'ai l'impression que les nouvelles ne sont pas bonnes.
- J'ai vu un zombie Sandra, je te le jure. Je pense que ces monstres commencent à coloniser la ville. Je n'ai pas eu le temps de voir si les autres étaient aussi des zombies, mais j'en suis convaincu. J'ai remarqué des morsures de serpents, il y a quelque chose à découvrir. Je commence peu à peu à comprendre le problème du coin. Je pense que le venin des serpents provoquent des mutations chez certaines personnes, suite à une sorte de sensibilité ou de réponses immunitaires semblables, mais c'est encore à prouver. La toxine agit sur le corps et l'homme se transforme en zombie. Il ne reste plus qu'à vérifier si ce que je dis est juste et je sais parfaitement comment faire. Si les personnes sensibles réagissent violemment à la morsure d'un serpent, alors il suffit de jeter un second serpent sur la personne (ou plutôt sur

le zombie) et de voir si le problème s'aggrave. Ce faisant, le nombre de morsure informe sur l'arrivée de la transformation.

- Tu prends vraiment un risque Max, mais je n'ai pas de meilleure idée. Je propose qu'on tente de vérifier ton hypothèse, de toute façon, nous n'avons rien à perdre, si ce n'est du temps pour trouver le cœur du problème. Qu'allons-nous faire ?
- Suis-moi. Je vais t'expliquer. Il y a des serpents tout près du magasin, je vais en capturer un et le balancer sur le vendeur. Ton travail est de le distraire, tu fais du bruit de l'autre côté de l'entrée du magasin. Il ne doit pas te voir, mais il doit focaliser son attention autre part qu'à l'entrée. J'entre rapidement et je lance le serpent enragé sur lui, j'attends qu'il se fasse mordre et j'observe les conséquences, le vendeur a déjà une morsure, mais il ne s'est pas encore transformé. J'espère que les effets seront spontanés. Je sais que ma tactique n'est pas géniale, mais nous allons y arriver.
- Pour distraire le vendeur, je lance des petits objets que je trouve. Je parviens à capter son attention, parce qu'il regarde dans ma direction. Malheureusement, il ne bouge pas de son siège. Il ne vient pas de mon côté, alors que je recommence à plusieurs reprises. Max entre alors dans le magasin, le vendeur réagit vite. Il se lève de son siège, Max balance le serpent comme il l'avait dit. Il était parvenu à en prendre deux, il avait déjà repéré un endroit en ville où les serpents se retrouvaient, probablement pour se reproduire. Comme espéré, les serpents mordent le vendeur, mais il ne se passe rien, si ce n'est que le vendeur pourchasse Max, encore. Je regarde de loin, parce que Max m'avait formellement interdit de lui venir en aide, il faut que je reste en vie.
- J'ai bien merdé. Je me retrouve avec le vendeur une nouvelle fois à mes trousses. Je suis dans le pétrin, même si je cours très vite. Il me tire dessus et il va finir par me toucher. Je panique et je tombe même en chemin. Le vendeur me rattrape et me regarde dans les yeux avant de me mettre une balle dans la tête. Il se marre et m'annonce ma mort imminente. Ensuite, il me tire dessus.
- J'assiste à la mort de Max, je suis seule à présente. Je garde le contrôle sur moi-même et je ne crie pas, même si je suis terrorisée. C'est l'angoisse, je ne sais pas ce qu'il me reste à faire, si ce n'est d'abandonner. J'avais tout misé sur Max, je suis incapable de me débrouiller. Le vendeur semble être en effet encore plus violent. Il n'aurait jamais abattu Max la dernière fois, il voulait juste lui faire peur. ce n'était que paroles en l'air. Cette fois, il n'a pas hésité à le tuer. Max avait raison, les serpents modifient le comportement des gens. Max n'est pas mort en vain, il a apporté des éléments de réponses. Je vais devoir creuser seule, mais je ne pourrais pas rester dans le coin. Le vendeur m'a repérée et je file rapidement. Il ne me poursuit pas et j'arrive à gagner de la distance, mais je tombe sur le chemin, parce que je ne suis pas attentive à la route. Je tombe dans un petit fossé et je me casse la jambe. Alors que je ne suis pas en mesure de bouger, j'entends des bruits stressants, ce qui m'oblige à sortir de là. Je n'y parviens pas et j'entends ces murmures de plus en plus en fort. On dirait des claquements de doigts, c'est refroidissant. Ce sont des zombies qui me regardent étalée dans le fossé. Max avait raison, il y a des morts-vivants. C'est horrible, il me fixe attentivement et je n'arrive même pas à me débattre. Je sais que c'est la fin, que ces monstres vont descendre pour me manger. La situation tourne soudainement en ma faveur quand un mystérieux personnage apparaît et me tire de l'embarras. Il me demande de courir très vite, je le suis sans hésitation. Il m'emmène dans un restaurant abandonné, dans une sorte de refuge. Les zombies ne savent pas entrer, car le bâtiment est cadencassé et bien protégé. J'ai l'impression

d'être en sécurité, pour la première fois. La personne se retourne et s'adresse à moi agressivement en prétendant être le père de Max.

- Je t'ai vue avec Max. Où est mon fils ? Pourquoi n'est-il plus avec toi ? Que s'est-il passé ?
- Je suis désolée de vous l'annoncer de cette façon, mais Max est mort. C'est le vendeur du magasin de l'autre côté du quartier qui l'a abattu. Max tentait de percer le mystère de cette ville, cette histoire de serpents et de zombies. Il m'a également dit que vous aviez essayé de le manger ? Je n'ai pas l'impression que vous êtes dangereux.
- Max ! Putain Max ! Qu'est-ce qui t'as pris bordel.... Je vais faire quoi sans toi gamin à présent. C'est vraiment un voyage de merde, saloperie de Congo. A vrai dire, c'est vrai. J'ai agressé mon fils, mais je ne me contrôlais plus. Ce sont les serpents, ils m'ont rendu agressif. J'ai dû éliminer ma propre femme, à présent, tu m'annonces que mon fils est également mort. Par contre, je ne comprends pas cette histoire de zombies, je n'en ai pas encore vu. Il y a de plus en plus de serpents dans le coin et il ne faut pas rester longtemps par ici, il faut partir. Ce n'est pas mon restaurant, mais c'est le propriétaire qui m'a montré les lieux. Il est venu me sauver, alors que ma femme allait me poignarder. Il a distrait ma femme et je l'ai tuée. Ensuite, j'ai suivi ce bonhomme jusqu'à sa mort. Je suis seul dans sa propriété, avec toi maintenant. Je n'ai pas vu d'autres personnes en vie, mais je pense que nous ne sommes pas seuls. Il va falloir trouver les autres survivants et comprendre pourquoi il y a des zombies. Notre comportement change après la morsure du serpent. Je suis devenu violent quelques minutes après l'action du venin. Je ne sais pas exactement comment il agit, mais il me poussait à la violence, le médecin m'en avait parlé. Ce dernier est parti et je n'arrive pas à le rejoindre pour en comprendre davantage. Je ne me suis fait mordre que deux fois jusqu'ici, mais ma femme a subi cinq morsures. Les serpents reviennent, nous mordent et nous devenons de plus en plus dangereux. Les zombies étaient peut-être là avant l'arrivée des serpents. Je crois que le venin contient de violentes neurotoxines, peut-être aussi qu'il engendre des comportements étranges chez les gens, faisant d'eux des individus qui se transforment en zombies après plusieurs morsures.
- Non, j'ai vu de près ces individus. Max est passé juste à côté, ce sont des monstres. Ce n'est pas la morsure qui explique cette transformation, ils ressemblent à des morts-vivants.
- Dans ce cas ! je ne sais pas. c'est vrai que ma femme ne mutait pas, elle devenait simplement plus agressive. Cela n'empêche pas l'existence d'un lien entre les serpents et les zombies. Que comptes-tu faire.... ? Heu... C'est quoi encore ton...
- Sandra, moi c'est Sandra. Je ne sais pas, mais je reste avec vous. Je suis paniquée et je ne veux, en aucun cas, rester toute seule. Je préfère risquer ma vie avec quelqu'un, plutôt que de mourir de peur dans un coin. C'est moi qui vous pose la question, qu'est-ce qu'on fait ?
- Nous allons chercher d'autres personnes. J'ai déjà fait le tour d'une bonne partie de la ville, mais nous allons faire le tour au complet. Les véhicules ne fonctionnent pas, nous sommes obligés de marcher. Je ne sais pas pourquoi, mais le matériel électrique est hors-service. Mange un bout avant de partir, j'ai plein de boîtes de conserve. Prends ce que tu veux, mais recharge-toi correctement, car la route risque d'être longue.
- Super ! En plus, j'adore marcher...

*A présent, Max est mort. Jex, son père, est de retour et continue l'enquête de son fils au côté de Sandra. Cette dernière ne cherche pas vraiment à comprendre ce qu'il se passe, mais elle n'ose pas rester seule. Jex a l'intention de venger la mort de sa femme, mais aussi de son fils. Les serpents semblent être au cœur de ce chaos, mais il n'y a aucune preuve concrète pour l'instant. Il semble exister un lien particulier entre les serpents et la présence de zombies. Cependant, Max n'a pas trouvé le point de correspondance, Jex et Sandra vont continuer cette mission, mais en recherchant d'autres personnes. Leur objectif n'est pas de résoudre ce problème, mais d'échapper à la menace. Sans arme, ce n'est pas simple.*

- Où proposes-tu d'aller Jex ? Je suis déboussolée. Je n'ai pas envie de courir partout, pour finalement revenir au point de départ. Je peux t'assurer qu'il n'y a aucun endroit où nous serons en sécurité. Je me demande même si le problème ne s'étend pas à d'autres villes. Nous sommes peut-être en plein cœur d'une invasion mondiale de morts-vivants. C'est super ! Tu suggères de trouver des gens, mais il serait peut-être judicieux qu'on vole des armes avant, non ? Il y a une armurerie à quelques rues plus loin je crois, je l'avais remarquée lorsque j'étais passée. Je propose qu'on passe par là et qu'on prenne des fusils et des grenades. Je n'ai jamais utilisé ces armes, je vais apprendre à m'en servir. Je n'ai pas trop le choix.
- Tu as raison Sandra, nous sommes en zone de guerre. Tu n'as jamais appris à manier une arme, j'ai une formation pour l'utilisation de fusils. Je sais m'en servir, cela fait longtemps que je ne me suis plus entraîné à tirer. Je ne sais probablement plus visé, mais ce n'est pas grave, avec le stress, ça va revenir assez vite je pense. C'est vrai que la ville est angoissante, il n'y a plus un seul bruit. Mon fils devait se sentir comme dans l'un de ses jeux vidéos, c'est probablement pourquoi on l'a tué, il n'est pas resté sur ses gardes. Il a fait son héros et il a perdu sa vie. Je vais punir ces saloperies de monstres pour avoir fait la peau à mon gamin. Dès que j'aperçois des zombies, je te préviens Sandra, je vais les buter. Je m'en fou d'y laisser ma peau, je n'ai plus rien à perdre. Je n'ai pas l'intention de courir, je compte me battre et je l'aurais même fait à mains nues si nous n'avions pas d'armes. C'était tout de même une bonne idée de se recharger dans cette armurerie, avec personne pour nous retenir, pour nous empêcher de prendre des armes de feu. C'est le paradis ce genre de magasins, surtout quand le vendeur n'est pas là pour nous crier dessus : "ça suffit ! Vous avez assez joué avec cette arme, veuillez la ranger à présent, ce n'est pas un jouet". J'ai le plaisir de faire le malin, même à mon âge. Voilà, on s'approvisionne par la même occasion et nous mettons les voiles. On part à la recherche des autres survivants, en espérant qu'il y en a encore...
- Moi, je suis convaincue qu'on perd notre temps Jex. Avec un peu de chance, nous croiserons peut-être une personne, mais à quel prix ? Nous devons tuer plein de zombies avant d'obtenir ce que l'on veut. Si c'est vrai qu'il reste encore des gens, ils se cachent. Ils ne seront pas faciles à trouver et nous risquerons notre peau pour rien, parce qu'il est tout à fait possible qu'on ne croise personne. Je ne pense pas que ton idée soit bonne, je suggère de trouver une voiture qui fonctionne et de partir.
- Démarrer une voiture ? J'ai essayé plusieurs fois. Le matériel électrique est naze je te dis, plus rien ne fonctionne dans la ville. Et si par chance, nous croisons une personne dans le coin, quelles sont les chances qu'elle soit garagiste ? C'est la merde, on oublie l'idée d'un

véhicule pour se déplacer, c'est mort, il va falloir marcher. Par contre, on peut essayer de dégoter des vélos, mais il faut encore tomber sur le magasin approprié.

- Je sais... Je connais un endroit où il y a des vélos en ville. C'est l'un des premiers trucs que j'ai aperçu en ville, c'est tout près d'ici. Allons-y, c'est beaucoup mieux de se déplacer en vélo qu'à pied. Nous avons davantage de chance d'échapper aux zombies ainsi. C'est par là, suis-moi.
- D'accord. Ce n'est pas une excellente idée, mais effectivement, nous serons plus rapides. Encore que... il ne faut pas se planter, loucher son enchaînement et tomber, parce que sinon, c'est le drame. Regarde bien et choisis un bon vélo. Si tu veux bien Sandra, je vais prendre le bleu juste en face de toi. Il est assez grand et semble me convenir.
- Aucun problème pour moi. Je prends le noir, il est parfait. A présent, nous sommes bien équipés. Nous avons un moyen de transport plus ou moins efficace et nous possédons des armes de feu. Nous pouvons commencer les recherches, à savoir, trouver d'autres survivants et un endroit où nous serions en sécurité.
- Désolé... J'étais figé. Je suis en train de constater que...
- Qu'est-ce qu'il y a ? Je ne vois rien, que se passe-t-il Jex, dis-moi ? Tu me fais peur.
- Là-bas, c'est une horde de zombies. D'ici, j'en compte 20 environ, ils arrivent. Calme-toi Sandra, arrête de tourner en rond, ils vont nous poursuivre. Il faut se cacher, ils vont peut-être passer à côté de nous. Allons dans le coin là-bas et entre dans le container Sandra.
- C'est vraiment dégoûtant Jex, tu entends, ils viennent par ici.
- Tas-toi ! Ne dis plus un seul mot, ils vont se rappliquer sinon. Non!!!!!!! Merde, il ouvre le container. Vite, saute Sandra, on profite de mon coup de pied dans le visage de celui qui ouvre pour s'enfuir. Ne t'arrête pas ! Non ! Cours le plus vite que tu puisses le faire, ne te retourne pas, on va s'en sortir, je t'assure. Putain, ils sont une trentaine, j'espère qu'on va arriver dans une rue avec plusieurs voies. Prends l'autre chemin Sandra, ne passe pas par les escaliers du centre. On va tourner pour se cacher dans un coin, lance tes affaires sur les escaliers.
- Bien joué Jex, c'était moins une. Nous avons eu chaud, mais tu nous as encore sauvé. Tu es bien le père de Max, tu te comportes de la même façon que lui, une personne protectrice et soucieuse de la survie de son groupe, enfin, de nous deux. C'est agréable de savoir qu'il y a encore des gens comme toi dans notre monde, je commençais à me sentir seule.
- Non, tu n'es pas la seule. Je ne me suis pas toujours comporté de cette façon, mais avec l'âge et la maturité, j'ai beaucoup changé. Je suis devenu davantage docile et j'écoute les conseils qu'on me donne. Je suis ouvert à la discussion, mais il n'y a presque personne avec qui je puisse discuter, sauf ma femme. C'est la seule personne avec qui je peux échanger, c'est d'ailleurs pour cela que je fais attention à elle, enfin, j'ai essayé. Elle me parlait souvent de Max, puisqu'elle avait passé quelque temps seule avec lui. C'est un sujet très délicat pour moi, de parler de mon fils, car il était tout pour moi. Je m'emballais parfois sur ma femme pour lui faire comprendre qu'elle devait se taire, que je n'avais pas toujours envie qu'on se dispute, parce qu'il y avait d'autres problèmes à régler. "Lorsque je parle, Sandra reste concentrée, elle me parle de Max, de ma femme, mais elle est mal pour moi, car il ne me reste plus rien. J'essaye de garder mon calme avec Sandra, sans ma famille, pour trouver un terrain de discussion. Sandra tombe alors sur une piste intéressante.

- Eh Jex ! J'ai trouvé quelque chose, c'est un petit magnétophone. Nous allons enfin comprendre ce qu'il se passe dans le coin. Je t'écoutais, mais je regardais autour de moi en même temps. Je rembobine et je lance la conversation pour entendre.
- .... ! ... Et ? .... c'est tout ! Je crois que le dispositif est foutu.
- Bordel ! On a vraiment pas de chance, faudra se débrouiller Jex, le magnétophone est cassé.
- Fallait s'en douter ! C'est toujours comme ça. Ces petites machines fonctionnent toute l'année, sauf quand on en a besoin. C'est toujours la même histoire, le matériel nous abandonne quand nous sommes dans le gouffre. J'ai toujours eu ce problème et cela ne risque pas de s'arrêter. Je serai constamment dans la merde... Avec ma chance !
- Et moi alors ? Qu'en penses-tu ? Je suis bien classée aussi. Je ne sais pas quoi te dire Jex, parce que je ne suis pas la fille la plus chanceuse. Chaque année, il m'arrive des choses incroyables, mais cette année, ça dépasse même mon imagination. C'est une situation que je n'avais pas encore envisagée, malgré tout ce que je regarde à la télévision.
- Pardon Sandra, je t'interromps. Regarde ! Il y a des gens, nous sommes sauvés. Il y a un camp, enfin, nous allons revoir des humains. Quel plaisir, allez, on se dépêche, il se fait tard et nous aurons peut-être la chance de manger convenablement avec eux.
- Eh... Qui êtes-vous ? N'entrez pas, vous ne pouvez pas venir ici, il faut une autorisation. Je suis désolé, je vais vous demander de partir (dit le Caporal Sandrosse).
- Oui ! Bonjour monsieur, nous sommes des touristes. Nous avons marché durant des heures, pouvons-nous entrer pour nous sustenter et nous reposer, je suis à plat. je promets, nous ne ferons pas de bruit, mais il n'est plus possible de repartir, nous n'avons pas assez de force. Soyez gentil, laissez-nous entrer.
- Je suis désolé, mais... C'est bon Sandrosse, laisse-les venir. Je vais m'occuper de leur accueil. Vous pouvez aller leur prendre à manger, ils ont fait un long voyage à ce que je vois. Nous sommes les forces de l'ordre, nous devons leur venir en aide. Je suis le sergent-en-chef Derek et vous ? De nobles habitants, je présume...
- Non, nous sommes des touristes. Moi, je m'appelle Jex et j'étais venu en vacances, mais des serpents sont venus nous attaquer à l'hôtel. A présent, il y a des zombies qui se baladent en ville. Elle, c'est Sandra, elle est avec moi. Sandra a tenté de s'échapper avec mon fils, mais seule Sandra s'en est tirée, je l'ai récupérée plus tard sur le chemin. Notre objectif était de retrouver des survivants et un endroit pour se reposer, ce que nous venons de faire. Je me sens beaucoup mieux avec vous, j'en avais marre d'être constamment sur mes gardes.
- Reposez-vous mes amis, vous êtes en toute sécurité ici. Je fais partie de l'armée, nous avons scindé notre équipe aux quatre coins de la ville. L'invasion se propage très vite, c'est aussi le cas dans les autres villes. Nous notons également un record mondial de quantités de serpents. Il y a plein d'espèces différentes et les zombies ont des comportements dissemblables. C'est vraiment très étrange, mais nous n'avons pas beaucoup de réponses à nos questions jusqu'ici. Nous sommes perdus, parce que nous sommes face à une nouvelle menace, c'est une situation que l'état n'avait pas envisagé et même les scientifiques sont perdus. Nous devons tuer des serpents et des morts-vivants et franchement, nous ne savons pas par quoi commencer, ni si c'est lié. Vous l'aurez bien compris, la menace est mondiale. Toutes les armées travaillent en synergie, nous isolons au maximum les grandes villes et nous réunissons tous les survivants pour les évacuer. Par contre, je ne connais pas le lieu d'évacuation, il n'est pas encore communiqué. Les autres survivants attendent à l'arrière de notre camp, si vous voulez bien prendre la peine de les rejoindre. C'est la guerre depuis

quelque temps. Comme nous devons assurer la sécurité des autres, nous autres, nous évacuerons en dernier. Vous pouvez rester dans notre camp pour l'instant et vous partirez avec le prochain hélicoptère pour la nouvelle évacuation.

- Merci Sergent Derek. J'avoue que je suis au bout de mes forces, je n'ai plus le courage de faire autre chose, si ce n'est de me reposer. Sandra est aussi épuisée, nous allons passer une bonne nuit au sein de votre camp et demain, nous en discuterons. Je vous laisse tranquille à présent, je vais me coucher.
- Jex ! Jex ! Mais Jex !! Ah enfin. C'est la panique, tu dois te lever, nous devons partir du camp. Les zombies sont ici, ils nous ont trouvé. Je pense qu'ils nous ont pisté.
- Ce n'est pas vrai ! je n'arrive pas à passer une nuit tranquille, je ne reviendrais plus jamais dans cette ville, je le jure ! J'ai compris, j'enfile mes vêtements, j'arrive. Tu es pris les armes, je ne repars pas sans nos affaires. Finalement, on avait plus de chance de partir, à la place de nous reposer ici en espérant dormir en paix, nous sommes en pleine zone de guerre. T'as vu Sandra ! Il y a encore des serpents partout. C'est dingue, c'est quoi ce délire.
- Je ne sais pas et je m'en fou, on se casse. Reprends ton vélo, on s'arrache du camp. Il va falloir trouver un autre endroit.
- Non, pas cette fois. J'en ai plein le c.. de courir à gauche, à droite. Si on se battait pour une fois ? On va leur donner une bonne raclée à ces morts-vivants. Ils ne doivent pas être difficiles à abattre. Regarde ! Je sors l'un des fusils et je tue un zombie, et voilà, il tombe bêtement et simplement.
- J'enchaîne alors une série de coups de feu après Jex et, à mon tour, j'en tue quelques-uns. Jex et moi sommes lancés, on vide quelques chargeurs sur les zombies. On parvient à tous les terrasser, enfin, au moins la première vague. Parce qu'une fois cette première ligne abattue, un tas d'autres zombies débarquent. Là, nous n'avons plus le choix, nous partons. Ou plutôt, nous pédalons à fond et nous arrivons à semer les zombies. On pédale jusqu'à arriver en plein cœur d'une forêt, là où on se demande si c'est une bonne idée de rester.
- Qu'est-ce que tu en dis Jex ? On se trouve une cabane ou une maison abandonnée et on se repose ici ? Le coin n'a pas l'air si mal que ça, je pense qu'on peut trouver un petit refuge dans cette forêt. Ce n'est pas nécessaire de le signaler aux troupes de militaires, ils trouveront un autre endroit, restons discrets. Je propose que nous restions à deux Jex, si tu es d'accord.
- Oui, ça me convient. De toute façon, je compte m'asseoir au plus vite. Trouvons ce refuge, je ne supporte plus de marcher, je dois me coucher et récupérer ces innombrables heures que j'ai accumulées jusque-là. Là-bas, je vois un abri, il n'a pas l'air grand, mais nous y serons rapidement.
- Peux-tu reculer Jex, je vais donner un coup de pied sur la porte d'entrée, c'est fermé à clé. Voilà, on est dedans. Ah cool ! Il fait chaud, la maison est bien isolée, c'est agréable. Tu vas t'assoupir assez vite Jex. Je te laisse t'installer dans le fauteuil, je vais regarder dans la cuisine ce que je peux trouver pour manger.
- Je suis exténué. C'est la journée la plus longue de ma vie et ce fauteuil, c'est vraiment un bonheur. Je ne m'étais pas senti aussi bien depuis l'arrivée au Congo. Je profite de chaque seconde, parce que je ne suis pas persuadé qu'on va s'en sortir. Les zombies sont nombreux et je ne sais même pas s'ils peuvent nous transmettre leur maladie. C'est le cas dans les films, mais je n'ai encore rien vu ici. J'en ai marre de me sentir aussi con, j'ai l'impression

d'être à côté de la plaque, le sergent lui-même ne savait pas m'expliquer tout ce bordel. Je vais crever dans l'ignorance, je le sens bien, tout comme mon fils.

- Jex, qu'est-ce qu'on va faire maintenant ? La situation ne fait que s'aggraver, personne ne semble être en mesure de pouvoir nous protéger. Penses-tu que nous devrions nous battre ? Devons-nous fuir et trouver d'autres survivants pour renforcer notre équipe ? Je ne sais pas ce qu'il y a de mieux à faire. Peut-être attendre le retour des militaires...
- Je crois que nous allons laisser cela pour demain. Je suis crevé, je vais pioncer. On en discutera demain, mais pour ce soir, c'est mort. Je n'ai pas envie de réfléchir, de toute façon, nous devons passer la nuit ici. Nous sommes au calme, dans ce petit abri, à l'écart du danger. Prenons notre temps et reposons-nous tant que c'est encore possible.
- Non, je ne crois pas. Regarde par la fenêtre Jex, il y a des zombies. Ils tournent autour de l'abri, ils savent que nous sommes ici. On est jamais tranquille. C'est vraiment horrible. Regarde si tu trouves des armes, parce qu'il ne me reste plus un grand arsenal de défense.
- Ce n'est pas vrai ! On a couru longtemps pourtant. Comment ont-ils fait pour nous retrouver ? Et si vite ? C'est impossible. Tu crois qu'ils nous sentent, peut-être qu'ils nous ont pisté. Je pensais que ces monstres étaient extrêmement lent, mais manifestement, ils se déplacent très vite. Ils sont déjà autour de l'abri, alors que nous venons à peine d'arriver. Je vais faire de mon possible pour dégoter des armes Sandra.
- Fait chier... Ils attendent qu'on sorte, je le vois bien. Surtout, nous devons garder notre calme, ces saloperies sont nombreuses, mais on va s'en tirer. N'oublions pas, nous sommes à pied. Te sens-tu capable de courir Sandra ? Moi, je n'ai plus assez de force, je n'ai pas récupéré. Si jamais, tu files à grandes vitesses et j'assure tes arrières. Je te couvre le temps que tu t'échappes. De toute façon, c'est fini pour moi. Ils nous ont trouvé, ils vont entrer si nous ne sortons pas, c'est une question de temps. Nous sommes faits comme des rats, mais toi Sandra, tu as une chance de t'en sortir. Mes jambes sont mortes et j'ai mal au dos, je ne suis plus en mesure de courir, mais je peux encore les retenir. Je vais les ralentir, le temps que tu te barres le plus loin possible.
- Super ! Merci Jex. Et ensuite, je fais quoi ? Si tu m'abandonnes, je me retrouve toute seule. Alors, c'est bien, tu vas les "ralentir", mais une fois que ces zombies t'auront bouffé, ils vont me traquer et me trouver. Finalement, je vais me retrouver dans la même embrouille. Je préfère rester avec toi et mourir dans la dignité. Je vais me battre à tes côtés, même si je ne trouve pas d'armes.
- Cache-toi Sandra, ils entrent.
- Et toi Jex ? Je ne te laisse pas...
- Pas de soucis pour moi, je me cache derrière le fauteuil.
- Je grimpe dans le grenier alors et je ne ferai pas un seul bruit !
- .... Tssh ... Tssh ... Mais c'est quoi ces sons (chuchotements). Ce ne sont pas des zombies, je ne vois pas bien derrière le fauteuil. Je me retrouve encore dans la situation improbable. Je ne sais même pas dire si c'est un zombie, en tout cas, tout porte à croire que ce n'est plus humain. Je me demande si Sandra voit la même chose que moi, parce que son angle est différent, ça me donne la chair de poule. J'ai froid dans le dos d'entendre ces monstres gémir au passage. J'espère qu'ils ne vont pas nous trouver et qu'ils vont bientôt partir.
- (signal d'alarme)... Arf... Arf... (sorte d'appel).

- Les monstres partent du gîte, nous sommes tirés d'affaire. Sandra descend du grenier et je sors du fauteuil, j'étouffais dans cette merde. Les zombies sont repartis, ils sont déjà très loin. Nous ne savons pas pourquoi ils ont abandonné, si ce n'est qu'une alarme s'est déclenchée et qu'ils avaient besoin d'y aller. Je ne peux même plus m'assoupir, j'ai reçu trop de décharges d'adrénaline, je n'arriverais pas à dormir cette nuit, encore une fois. Et toi Sandra, comment tu te sens ?
- Mal, très mal. Qu'est-ce qui nous arrive ? Enfin, il y a quelques jours, j'étais en train de bronzer près de la piscine. A présent, je fuis des zombies. Il faut que cette histoire cesse.
- Dans ce cas, nous partons. Nous allons essayer de trouver d'autres personnes. Je crois que notre stabilité psychologique se réduit, on perd de notre motivation.
- Ah bon ! Tu crois Jex ! Tu es malin dis-moi. C'est notre courage qu'on perd, je n'ai presque plus aucun espoir. J'ai l'impression que c'est la même merde partout et que nous allons finir par nous faire prendre. Ces zombies vont nous bouffer. Ho putain ! Jex, ils t'ont mordu ! Regarde ton bras, un zombie t'a arraché un petit morceau de chair.
- Non... Non... Merde, je fais quoi, je dois couper mon bras pour l'infection, putain, mais j'en ai marre, c'est la fin. Casse-toi Sandra, je t'en supplie. Je ne veux pas que tu me vois me transformer et je ne veux pas essayer de te bouffer.
- Ne vous inquiétez pas, vous resterez le même. Il n'y a pas d'infection, je peux vous l'assurer.
- Putain, mais t'es qui toi encore ? Tu sors d'où ?
- Je suis le garde forestier. J'habite tout près d'ici. J'ai entendu du bruit et j'ai vu la lumière, je suis venu voir ce qu'il se passait. Vous n'êtes pas les premiers à venir vous cacher dans le coin. Il ne faut pas rester ici, car les zombies se déplacent souvent dans le coin, ils ont compris que beaucoup de gens s'arrêtent et dorment dans cet abri. Venez avec moi, je vous emmène chez moi.
- Merci Monsieur. Quel est votre prénom ? Comment savez-vous que je ne risque rien ?
- Je propose qu'on parte maintenant, je t'expliquerai tout à l'heure pourquoi tu ne risques pas de te transformer. Suivez-moi à présent, nous devons passer par mon chemin, parce que nous ne rencontrerons pas de zombies de ce côté-là, vous pouvez avoir confiance en moi.

*Jex et Sandra suivirent le garde forestier jusqu'à sa résidence. Comme ce dernier l'avait dit, ils ne rencontrèrent aucune créature sur le chemin, mais ils marchèrent durant au moins 30 minutes avant de parvenir à la résidence. Elle se trouve dans un coin reculée, très discret et difficilement accessible. Nos amis doivent grimper une grille et passer par un chemin miné et recouvert de fils barbelés. Le site est bien sécurisé, c'est le garde qui s'est assuré de protéger sa maison contre les morts-vivants. Après ce parcours de combattant, ils finissent par entrer dans la résidence et découvrent les lieux. Ils sont sains et saufs, du moins pour l'instant.*

- Elle est géante ta baraque mec ! Tu vis dans un château. On a de la chance que ta maison soit bien cachée, sinon elle serait remplie de zombies. Je pense que c'est le genre d'endroit où ces créatures se sentiraient bien. C'est étrange, ça pue le vieux, ça me rappelle la maison de ma grand-père, je suis sûr que tu as hérité de tout ça. La résidence est archaïque, elle devait appartenir à ton arrière-arrière.... Tu comprends l'idée ! A présent, tu peux m'expliquer pourquoi je ne serai pas infecté et par la même occasion, nous dire tout ce que tu sais à propos de cette invasion, parce que tu as l'air d'en savoir beaucoup plus que nous pour un homme de couleur noir.

- T'as un problème avec les personnes de couleur ? Sale raciste, ce n'est pas une façon de me parler, je viens de te sauver la vie minable.
- Ho ça va, tu n'es pas obligé de faire ton enfant, je déconne, c'est bon.
- Il n'y a pas de risque de contagion, car ce n'est pas un micro-organisme. Ce n'est pas un virus, ni une bactérie qui explique la transformation. J'en suis persuadé, car je suis moi-même touché. Les zombies m'ont mordu il y a environ un mois et je suis toujours le même. C'est autre chose qui explique ces changements, mais je ne sais pas quoi. Par contre, il y a des serpents partout et je suis sûr qu'il y a un lien, mais je n'ai pas encore trouvé lequel. Et de votre côté ? Qu'est-ce que vous avez ?
- Rien de plus. Nous savons aussi qu'il existe une relation entre les serpents et les zombies, mais nous n'avons pas la moindre idée de quoi il s'agit. Depuis le début de l'invasion, nous cherchons des réponses à toutes nos questions : L'invasion est-elle avancée dans d'autres villes ? Les serpents, sont-ils responsables de ces problèmes ? Les zombies, sont-ils les humains transformés après la morsure d'un serpent ? Comment pouvons-nous régler ces problèmes ? Les scientifiques sont-ils occupés à faire un vaccin, à trouver une solution ? Combien de survivants restent-ils à présent ? Existe-t-il un lien entre le comportement agressif des gens, le venin des serpents et les zombies ? Nous sommes dans l'ignorance...
- D'accord. Ce sont de bonnes questions et je peux déjà répondre que l'invasion n'est pas mondiale. Je ne peux pas le prouver, parce que tout le matériel électrique est bousillé, les téléviseurs ne vont plus, les radios ne captent plus rien et les montres sont toutes déréglées. Par contre, j'ai eu le privilège de recevoir un texto d'une habitante du coin qui a eu le temps de fuir la ville et de partir beaucoup plus loin. Il ne se passe rien là où elle se trouve. Du coup, je suis certain que les serpents ont un rapport avec tout ce bordel. Ils sont en nombres improbables, comme si on les avait introduit. J'ai regardé dans les dernières bio-manipulations réalisées par les chercheurs, mais ils ne parlent pas d'une introduction de reptiles. Je crois que les serpents sont arrivés par hasard, mais que les zombies sont présents à cause de ces reptiles. Il suffit de trouver pourquoi ces serpents sont venus dans le coin, nous repousserons alors les serpents de notre ville. C'est la seule stratégie à laquelle je pense pour le moment.
- C'est dingue. Nous avons rencontré le Caporal Sandrosse, il prétendait que l'invasion était mondiale. Il disait que diverses troupes délimitaient des périmètres dans les autres villes et pays. Je ne sais pas, il s'est peut-être trompé. Ce n'est pas une mauvaise idée de trouver pourquoi les serpents sont venus en ville... Heu ...
- Serge. Mon prénom, c'est Serge.
- C'est bien pensé Serge, nous pouvons essayer de faire cela. Pour trouver la cause de l'arrivée des serpents, je ne sais pas comment m'y prendre.
- Moi non plus, enfin pas encore. Par contre, je sais qui peut résoudre notre problème, je n'osais pas aller chez lui seul. En ville, il y a un herpétologue. Il est spécialisé dans l'étude des serpents, il pourra nous être d'une aide précieuse. Cependant, il faut aller jusque-là. Ma voiture ne fonctionne plus et j'ai peur de me balader tout seul. A trois, nous avons une chance d'y arriver. Je pense que ça vaut le coup d'essayer, surtout si nous voulons des réponses à nos questions.
- Je suis partant. Et toi Sandra ?
- Moi aussi. C'est tout ce que nous avons pour l'instant. Lançons-nous, allons discuter avec ce scientifique.

- Prenez toutes vos affaires, car le voyage sera long. Nous partons demain matin. D'abord, vous devez vous reposer, parce que la distance entre ma maison et celle de Frank, l'herpétologue en question, est très longue. Mangez un bout et allez vous coucher.
- Dring ! Dring ! Quoi ? Faut bien faire semblant que le réveil sonne, non ? C'est l'heure, on s'arrache. On ne reviendra plus dans ma résidence, enfin, je ne crois pas. Si je reviens, ce sera seul. Je n'ai pas envie que les zombies découvrent où j'habite, parce que je tiens à cette maison, elle ne m'appartient pas vraiment, c'est tout ce que j'ai reçu comme héritage. Je compte protéger ce petit château.
- Je n'ai aucun problème avec ça, Serge. Sandra termine de ranger ses affaires et nous partons. Je dois juste me laver le visage, j'ai déjà tout préparé.
- J'ai pris toutes les armes que je possède. J'ai vidé ma cave et j'ai retrouvé quatre fusils supplémentaires, ils pourront toujours nous servir. Il y a des grenades et un arc à flèche. Ce n'est pas génial, mais c'est pas mal.
- C'est parfait. Je prends un fusil, grouille-toi Sandra, on doit se casser. C'est l'aube et nous ne devons pas traîner, parce que le voyage sera long que dit Serge. Il faut éviter de marcher durant la nuit, ces saloperies sont plus fortes que nous en soirée. Je pense qu'elles ont une meilleure vue durant la nuit, c'est peut-être leur période de chasse favorite. Serge dit que nous sommes les chasseurs en plein jour, mais que nous devenons la proie durant la nuit, alors, dépêche-toi.
- C'est bon ! Je susi prête, on y va.
- Restez sur vos gardes et groupés. Les zombies essayent de nous isoler. Je le sais, parce que j'ai perdu ma femme de cette façon, mais aussi mon fils. Il s'est éloigné de moi, parce qu'il avait entendu un bruit, je n'ai plus jamais retrouvé mon gamin. Ne vous lâchez pas, je ne rigole pas. On se suit comme des moutons, on aura une chance d'y arriver. Jex, Sandra, vous êtes prêts ?
- Putain, je n'imaginai pas que la situation était aussi dramatique. C'est vraiment l'enfer au Congo. Mais comment ça se fait que ce n'est pas mondial, pourquoi les zombies sont-ils venus ici ? Es-tu certain de cela Serge, j'ai tendance à croire le Caporal. Pourquoi les serpents se sont-ils installés dans ce coin et pas ailleurs, alors ? Il y a de la bouffe particulière dans le coin, c'est quoi la raison ? Toujours les mêmes questions de merde, j'ai envie d'avoir des réponses.
- Chut ! Chut... Tss.. Jex. Il y a des zombies dans le coin, cache-toi.
- Je ne vois rien.
- Tais-toi aussi Sandra, ils sont là, je te le promets.
- On fait quoi alors ?
- Chut.... Jex, tu le fais exprès ? Tenez bien vos armes, ils vont peut-être débarquer en vague. Marchons ensemble les uns derrière les autres, il ne faut pas se perdre de vue. Non, ne va pas par là Jex, j'ai vu des...
- Il faut l'aider, Jex s'est fait prendre. Serge, je t'en prie, ne m'abandonne pas, je veux aider Jex. Je ne peux pas le laisser, il m'a protégé jusqu'ici.
- Tu n'as pas d'autre choix, il est capturé. Si tu y vas, je pars sans toi, car tu ne t'en sortiras pas. Ils sont trop nombreux, j'ai eu l'occasion de les voir avant qu'ils n'attrapent Jex. Les zombies sont de plus en plus abondants. Je ne sais pas comment on va se tirer de ce pétrin, mais il faut absolument retrouver Frank, il peut-être notre seule chance.

- Je ne devais pas l'abandonner, je me sens mal Serge. Je ne devais pas partir sans Jex, il avait peut-être encore une chance de s'en sortir.
- Suis-moi à présent, nous continuons jusqu'à trouver la maison de Frank. Je te le promets Sandra, tu ne pouvais plus rien pour lui. J'ai perdu ma famille de cette façon, je sais de quoi je parle.
- Bonjour, à qui ai-je l'honneur ? Alors ça ! Pour une surprise, Serge, ça fait longtemps. Je me demandais si tu étais devenu un zombie, mais apparemment, tu t'en sors plutôt bien. Qu'est-ce qui t'amènes chez moi ? Les zombies ont découvert ton château ? Tu n'es plus à l'abri chez toi ? Et c'est qui la gamine avec toi ? Recule-toi, j'ouvre la grille, tu peux venir me voir. Une fois devant l'entrée du hall, prends l'ascenseur et monte au 5<sup>ème</sup>, je suis dans le fauteuil au bout du couloir.
- Tu n'as pas changé Franky ! Toujours aussi fainéant. A vrai dire, tu n'as plus rien d'autre à faire pour le moment, si ce n'est, trouver un moyen d'éradiquer ces monstres, non ?
- Grimpe ! Je t'expliquerai.
- La grille s'ouvre Serge, on peut y aller. J'ai vu des zombies qui nous suivaient tout à l'heure, ils vont probablement arriver, il ne faut pas tarder à l'entrée.
- Nous entrons Sandra.
- Waouh ! C'est vraiment immense ici. Il y a 15 étages, c'est quoi comme bâtiment. C'est un centre de recherches, il habite là-dedans Frank. Comment savais-tu qu'on allait le trouver ici et pas chez lui ?
- C'est sa maison ici. Il loge au cinquième. Il reste toujours à proximité de ses recherches, parce qu'il travaille la nuit. Il n'a pas d'heures précises à respecter, il fait comme bon lui semble. Frank est un savant fou, tu vas vite en prendre conscience. Il se pose de drôles de questions, mais il est très intelligent. Il a sûrement une longueur d'avance sur nous, en ce qui concerne les zombies. Avec lui, nous aurons des réponses à nos questions. Par contre, je te préviens tout de suite Sandra, il est vraiment dégoûtant. Il fait des remarques malpropres et juge souvent. Il te fera une remarque dès que tu vas entrer.
- Putain ce qu'elle est bonne.... T'es célibataire ? Heu...Heu...
- ...C'est Sandra Franky...
- Sandra ! Tu dois être libre, surtout ces derniers temps. Je m'emmerde ici, je vis seul et dans la tristesse. Tu n'as pas envie de baiser ? Juste un petit coup pour que je me sente mieux, après quoi je peux me relancer dans mes manipulations.
- Il est dingue ce type ? Il me prend pour une salope, t'as vu comme il me parle, dit quelque chose Serge !
- Je m'en doutais qu'il ne tiendrait pas sa langue, encore une fois. Non Franky, elle est en couple avec moi, laisse-la tranquille STP ! Je sais que tu fais des recherches sur les zombies, peux-tu me dire ce que tu as découvert jusqu'ici ? Nous sommes perdus depuis quelque temps et nous perdons les gens que nous aimons. J'ai perdu ma famille Franky ! C'est vraiment l'horreur, je ne sais même pas dire ce qui me maintiens en vie. Je tiens le coup par un miracle que je ne sais même pas expliquer...
- Je vais te dire tout ce que je sais, mais je n'ai pas de bonnes nouvelles. Tout d'abord, j'ai fait des recherches sur les serpents. C'est une nouvelle espèce, elle n'était pas encore répertoriée avant mes études. J'ai réussi à prélever le venin et à faire une étude toxicologique. J'ai capturé deux serpents, je récupère fréquemment du venin chez ceux-ci.

J'ai découvert de nouvelles toxines, je n'avais jamais vu un venin de ce type auparavant. Pour étudier en détails ces toxines, je me suis amusé à les séparer par des techniques avancées. Bref, j'ai trouvé des effets intéressants. Certaines toxines changent totalement le comportement de mes souris, elles deviennent très agressives les unes avec les autres et s'entretuent, sans raison valable. J'étais obligé d'euthanasier nombres d'entre elles, faute de leur comportement violent. Ensuite, j'ai prélevé le cerveau et effectué quelques analyses anatomiques et physiologiques. J'en arrive à la conclusion que les toxines modulent l'expression de certaines hormones impliquées dans le comportement, notamment la sérotonine pour les émotions et l'ocytocine pour l'agressivité. Ceci explique pourquoi mes souris se comportaient de cette façon. Tout ça pour dire que les toxines rendent probablement l'homme agressif de la même manière, mais je n'ai toujours pas de réponse quant à la mutation, à cette transformation en zombie.

- Si je comprends bien, il faut se débarrasser de tous les serpents, c'est la cause principale de l'invasion ?
- Exactement Sandra. Le problème, c'est qu'il y en a trop à présent. Il ne sera pas possible de se lancer en chasse et d'espérer venir à bout de ces incalculables reptiles.
- Dans ce cas, qu'est-ce qu'on peut faire ? On ne va pas glander !
- Tu crois que je glande Serge. Depuis tout ce temps, j'essaye de mettre en place un vaccin, c'est d'ailleurs pourquoi j'ai attrapé deux serpents. J'ai pris le risque afin de trouver le moyen d'éliminer les effets du venin. Je cherche une façon de renverser l'effet des toxines, mais c'est extrêmement difficile, d'autant plus qu'elles semblent agir ensemble. Le venin est bourré de toxines, et je n'arrive pas à produire un vaccin contre une seule toxine. C'est vraiment la merde...
- Peut-être que nous devrions capturer un zombie ? Ce ne sera pas plus facile de faire tes analyses sur le zombie directement, peut-être pour tester des produits et voir l'efficacité ?
- C'est une excellente idée Serge, mais je n'ose plus retourner en ville. Je me sens en sécurité dans ce grand bâtiment, c'est prévu pour une éventuelle grande épidémie, je suis pénard ici.
- Oui... Jusqu'au jour où les morts-vivants vont trouver le moyen de pénétrer, là, tu feras moins le malin, dans ton bâtiment sécurisé. Ils finiront par trouver le moyen d'entrer, tu le sais bien. Tu peux rester ici, moi, je vais capturer un zombie avec Sandra et on le ramène pour que tu l'étudies de près. Ce n'est pas une brillante idée, mais je ne vois pas ce que je pourrais faire d'autre et j'accepte. Tu es prête Sandra, tu n'es pas obligée de venir, je peux y aller seul.
- Je viens avec toi Serge, j'ai envie de mettre un terme à cette histoire. J'angoisse depuis trop longtemps maintenant, ça ne change plus rien pour moi de venir avec toi ou de me planquer, je flippe toujours autant.
- Je comprends. Prends une arme, on y va !

*C'est ainsi que Serge et Sandra partirent en recherche d'un zombie, tandis que Frank se prélassa dans son fauteuil. L'invasion semble prendre des proportions de plus en plus importantes. Frank prétend que le cœur du problème est l'arrivée des serpents. Le venin que produit ces reptiles seraient responsable du changement de comportement de l'homme, mais il reste encore le quid des zombies. Comment est-ce que l'homme se transformerait en mort-vivant ?*

- Sandra ! On s'arrache, on retourne près de Frank, ils sont trop nombreux. Il faut partir, nous n'y arriverons pas. C'est impossible de capturer un seul zombie, ils se déplacent par dizaines, peut-être même par centaine. Ho merde, ils m'ont vu, vite, on se casse !
- Frank, aide-moi...aide... (voix disparue)
- Sandra ! Où es-tu ? Je ne te vois plus, je ne t'entends plus. Retrouve-moi chez Frank, je me barre, sinon je vais me faire avoir aussi. Désolé de t'abandonner !
- Frank... Allez... Ouvre-moi, c'est Serge.
- Serge ! La grille s'ouvre, ne traîne pas, les zombies t'ont suivi. Ils sont tout près, je peux les voir depuis mon téléviseur.
- Oues, je grimpe, je referme toutes les portes derrière moi.
- Que s'est-il passé ? Où est Sandra ? Vous n'avez pas réussi à ramener un mort-vivant ?
- Je suis désolé Frank. Ils ont eu Sandra. Ils étaient trop nombreux, je n'ai rien pu faire. J'ai couru le plus vite possible, je ne suis pas parvenu à en capturer un seul. Ils sont trop rapides, je ne sais pas comment on va leur échapper.
- Putain Serge, j'entends du bruit dans le bâtiment. Ils sont entrés, je t'avais dit de tout fermer derrière toi.
- Je sais, c'est d'ailleurs ce que j'ai fait. Je ne comprends pas. C'est l'apocalypse au Congo, il n'y a plus un seul espoir Franky. Nous sommes dans la mer...
- Je descends au quatrième, car c'est là que se trouve ma bouffe, je vais tout boucler, surtout l'entrée. Je crois qu'ils sont seulement au premier, reste ici Serge, tu m'ouvres dès que j'arrive. Il faut que tu restes, sinon on va avoir du mal à entrer, j'ai tout sécurisé au cinquième.
- Franky descend et ferme la porte d'entrée, mais les zombies passent par derrière, je ne sais pas le prévenir et les zombies foncent sur lui, c'est fini pour Franky. Alors, je prends une arme, je vais me coucher sur le fauteuil de Frank et je me tire une balle dans la tête, car je n'ai pas le courage d'attendre patiemment l'arrivée des morts-vivants, mais je les entends peu de temps avant de mourir.
- Pourquoi a-t-il fait ça ? Je ne sais pas, je crois qu'il avait peur de nous. Regarde, il a aussi une morsure, il a probablement mal réagi au venin.
- ...

*Cette nouvelle espèce de serpents a semé le chaos en ville. Certaines personnes réagissent très mal aux neurotoxines présentes dans le venin. Celles-ci activent certains circuits neuronaux et produisent des hallucinations chroniques. Les personnes susceptibles à ces toxines ne perçoivent plus leur environnement de la même manière. Leur vision du monde est altérée et certaines d'entre elles ont l'impression de voir des morts-vivants, alors que ce sont des humains. Chaque personne susceptible, et mordue par un serpent, voit le "mort-vivant" de façon différente, parce que les effets spécifiques des toxines varient dans une certaine gamme. La plupart des personnes réagissent bien à la morsure et n'ont pas de symptôme, si ce n'est quelques vertiges. Ce problème de santé mentale reste encore localisé au Congo, mais les serpents se répandent. Le venin semble agir vite et il n'y a encore aucun vaccin connu à ce jour, la menace ne fait dès lors, que commencer.*

- Max ! On part cette fois, j'en ai marre de t'attendre.
- Merde ! Je ne suis pas encore prêt... Ce voyage au Congo m'emballe moyen, même si on va dans un hôtel luxueux.
- Tu n'en as pas marre de râler Max, c'est toujours le même avec toi.
- Quoi papa ? Je te rappelle que tu n'avais pas envie d'y aller il y a quelques semaines.
- L'avion décolle bientôt...
- ...ça ressemble à ça le Congo ? Papa, maman, c'est une blague ? T'as vu l'hôtel ? C'est le foutoir ici, il n'y a pas un seul rat à l'horizon, je vais me faire chier. Mais pourquoi tu me regardes comme ça papa ? On dirait que tu vas me manger, mais bordel, on dirait un zombie là-bas...